
KEI UEKAWA
ILLUSTRATION BY TEDDY
MECHANICAL DESIGN BY NAOHIRO WASHIO
II
MAY THESE LEADEN BATTLEGROUNDS
LEAVE NO TRACE
Bullet Magic and Ghost Programs

Que ces champs de bataille de plomb ne laissent aucune trace – Tome 2

Chapitre 1 : Un Nouvel Exelia

Partie 1

« Gah, aaah ! » Rain gémit bruyamment de douleur. « Argh… »

Ses cinq sens avaient flanché, comme s'il avait été ballotté.

Ça ne fait plus mal… Toute la douleur et les blessures sur le corps de Rain provenant de la bataille précédente avaient disparu.

…

Cependant, la sensation de suffocation était toujours présente dans sa conscience. Chaque fois qu'il essayait d'inspirer, la douleur déchirait ses poumons… Cela lui avait pris un moment, mais il avait peu à peu retrouvé son souffle. Et quand il avait finalement relevé la tête…

… il s'était retrouvé dans un champ enneigé.

C'est… Au lieu d'une forêt remplie de tirs, il s'était retrouvé dans un champ de neige. Le blanc argenté s'étendait dans toutes les directions. Rain se trouvait actuellement dans une région

montagneuse, il était donc difficile de se faire une idée précise de la situation. Au moins, il n'y avait pas de soldats ennemis autour de lui. Et d'ailleurs, aucun soldat ami.

Il était entré dans un monde qui avait changé…

Rain chevauchait une arme blindée de trois mètres de haut… un M4 Exelia de l'Est. La situation et la zone étaient différentes de celles de son combat d'il y a quelques instants. Il se tenait seul dans ce champ enneigé.

« Je te jure… »

Non… il n'était pas seul. Quelqu'un était assis sur le siège avant de l'Exelia, le dos tourné.

« Rain, » elle prononça son nom lentement. « Je te jure, dès que je détourne le regard, tu manques de te faire tuer. Ne t'ai-je pas ordonné de tenir au moins soixante-dix secondes ? »

« … Désolé. »

« Bon sang. »

C'était la même voix qui lui avait parlé à travers son émetteur-récepteur sans fil plus tôt, en faisant le compte à rebours jusqu'au moment de l'activation.

« Eh bien, tu es toujours en vie, donc je suppose que tout est bien qui finit bien. »

« … Où sommes-nous ? »

« Pas sûr. J'étais aussi au milieu de la forêt il y a quelques secondes, mais nous sommes ici. »

Ses longs cheveux argentés et ses yeux brillants de la même couleur transparente lui donnaient une apparence éthérée, et pourtant elle se comportait avec beaucoup de prestance, même dans ce décor de neige.

La jeune fille se recoiffa, puis elle déclara. « Nous sommes probablement assez loin du champ de bataille précédent. Il n'y a personne d'autre autour de nous. »

« Air, cette reprogrammation à l'instant… »

« C'était moi, bien sûr, » dit la fille d'argent, Air. « J'ai utilisé la balle du diable. » Elle était terriblement désinvolte sur ces mots fatidiques. Puis elle s'était tournée vers le sud et elle déclara. « Honnêtement, ils ont envoyé beaucoup plus de troupes que ce à quoi je m'attendais. »

Il dut baisser les yeux pour croiser son regard, mais malgré son apparence délicate, elle parlait durement au garçon le plus grand.

« Je pourrais féliciter une recrue pour avoir survécu à une attaque de cinq mages pendant soixante-dix secondes, mais tu es encore trop faible pour survivre sur le champ de bataille si c'est tout ce que tu peux faire. »

« … Compris. »

« Si je devais noter tes performances, je dirais que tu te débrouillerais bien contre n'importe quel mage ordinaire. Cependant, si nous devions rencontrer un fantôme, tu mourrais sans avoir rien à démontrer quant à tous tes efforts. »

Air lui présenta une évaluation plutôt amère et dure, mais Rain se trouvait incapable d'argumenter. Tout ce qu'elle disait était parfaitement logique.

La fille aux cheveux argentés était un fantôme, un être en possession d'un pouvoir inimaginable. Ses cheveux argentés et les deux armes massives qu'elle portait sur son dos, qui lui servaient également d'armes principales, la rendaient facile à repérer dans une foule. Cependant, son véritable pouvoir résidait dans la balle en argent qu'elle seule pouvait produire.

On l'appelait la balle du diable. Toute personne touchée par une telle balle disparaissait. Et cela signifiait plus qu'une simple mort. Toutes les réalisations, tous les accomplissements et tous les résultats produits par cette personne étaient effacés, ne laissant aucune trace de son existence. Si l'on tirait sur la mère d'un héros, celui-ci disparaissait. Et si l'inventeur d'une arme était abattu, le monde basculerait dans un monde où l'arme n'avait jamais été inventée.

Reprogrammation… Air avait donné ce nom au pouvoir qui changeait le monde. Et après avoir obtenu ce pouvoir, Rain l'avait utilisé de nombreuses fois. Il avait abattu des officiers qui avaient causé la mort de nombreuses personnes et des commandants ennemis qui avaient mené de grands massacres, changeant l'histoire chaque fois.

Cette balle qui pouvait effacer une personne et tout ce qu'elle avait fait était tombée entre les mains d'un garçon impuissant, lui donnant le pouvoir de contrôler le monde.

Je peux changer les choses. Je peux sûrement mettre fin à sa guerre…

Et pourtant…

« Bon, d'accord, » soupira Air. « J'ai utilisé la Balle du Diable pour nous sortir de ce scénario perdant, mais le fait est que nous avons été réduits à vingt pour cent de nos unités blindées là-bas. Je doute

que nous puissions gagner la prochaine bataille si nous faisons une démonstration similaire. »

Même un pouvoir aussi écrasant n'était pas tout puissant. Air le lui rappela en balayant la neige qui s'accumulait sur ses vêtements.

« Finissons-en avec ce qui s'est passé aujourd'hui. »

Merde…

Aux yeux de Rain Lantz, les balles magiques étaient une arme. Cela faisait presque dix ans que les feux de la guerre avaient consumé sa ville natale, et il avait depuis affiné ses compétences techniques et magiques pour s'assurer de ne plus jamais perdre les personnes qui lui étaient chères. Bien sûr, il n'était pas assez vaniteux pour croire qu'il pouvait battre des officiers de haut rang. Cependant, il avait quand même survécu à des batailles réelles à maintes reprises. Même dans une académie qui formait de jeunes mages, peu l'égalaient.

« Vraiment, je ne fais qu'aboyer sans mordre, n'est-ce pas… ? »

Académie Alestra. Une académie militaire créée pour former et promouvoir les jeunes mages. Au lever du soleil, Rain et Air étaient assis côte à côte au sommet de la porte ouest de l'institut. Personne ne se promenait près de la zone déserte à cette heure de la journée, c'est donc là qu'ils discutaient souvent.

« Tu es pathétique, » dit Air, ses mots lui transperçant le cœur.

Un jour s'était écoulé depuis leur dernière bataille, une lutte locale dans les bois de Jilen. L'Ouest avait gardé le contrôle total de la situation jusqu'à ce qu'il finisse par gagner, tandis que l'Est perdait

l’une de ses principales routes terrestres internes.

Ce n’était pas du tout une petite perte. Perdre une route logistique principale au milieu de la guerre, c’était comme se faire couper une artère. De plus, le fait de savoir qu’ils avaient perdu une bataille aussi importante leur portait un coup amer et paralysant en soi. Les dommages au moral ne seraient pas guéris de sitôt.

L’élan de cette défaite menaçait de les submerger, c’est pourquoi ils devaient remporter la bataille de la veille, même s’ils devaient subir des pertes massives. Cependant, même la Balle du Diable, qui avait fait basculer le monde, n’avait pas réussi à renverser les résultats.

Merde…

« Cela fait quatre défaites d’affilée. »

« … Je le sais. »

Cette bataille n’était pas une anomalie. Toutes celles auxquelles Rain avait participé au cours du mois dernier s’étaient soldées par une défaite. Durant les quelques mois qui avaient suivi l’obtention de la Balle du Diable, il s’était précipité sur de nombreux champs de bataille et l’avait utilisée pour changer les résultats… pour changer le monde. Il avait abattu de nombreux officiers qui avaient causé des tragédies, interférant avec le passé encore et encore pour guider progressivement la guerre vers sa conclusion.

Malheureusement, son ennemi, le pays occidental d’Harborant, était une grande puissance qui n’avait jamais permis à un autre pays d’empiéter sur son territoire. De nombreux individus puissants habitaient ses frontières, il avait donc facilement augmenté ses forces pour contrer l’interférence de Rain et de la Balle du Diable.

La puissance de la Balle du Diable n'était pas toute puissante. Elle ne fonctionnerait pas si elle ne touchait pas sa cible, et cette condition pouvait être difficile à remplir. Et si ladite cible n'influençait pas suffisamment l'état de la bataille, les effets de la balle seraient minuscules.

L'Ouest avait produit en masse de nouveaux modèles d'Exelia et avait mis en place une puissante force d'invasion, ce qui leur avait conféré un avantage que la Balle du Diable n'avait pas pu facilement surmonter. Et en conséquence, O'ltmenia avait subi de nombreuses défaites.

Que dois-je faire… ? Est-ce que j'ai même un prochain mouvement à faire ?

Alors que Rain était à l'agonie…

« Hmm, qu'est-ce que je *dois* faire ? »

… il était clair qu'Air n'envisageait pas du tout la question.

« Penser, c'est trop de travail ! »

« … Hé, » lui dit Rain.

« Oh ? Qu'est-ce que tu veux ? » La fille aux cheveux argentés à côté de lui avait répondu avec humeur. « Je ne te donnerai aucune de mes fraises, » ajouta-t-elle en cachant le sac.

« Je me fiche de tes fraises. »

« … Tu n'as pas intérêt. »

Air avait englouti le sac rempli de fraises en écoutant les réflexions

de Rain. C'était un fruit plutôt rare et précieux pendant les mois d'hiver, et depuis qu'elle avait commencé à en manger, l'humeur d'Air s'était considérablement améliorée.

La bataille de la veille venait à peine de se terminer, aussi se retrouvèrent-ils à la porte ouest pour discuter de la situation dès le matin. Pourtant, Air ne semblait pas le moins du monde fatiguée. Au contraire, en vérité. Elle regardait oisivement le soleil du matin, la main enfoncée dans le sac et son expression habituellement aigre faisait place à un sourire satisfait.

« Quand même, arrête d'avoir l'air si déprimé. Se morfondre ne changera pas le fait que tu as perdu. »

« C'est mieux que d'agir de manière insouciante. »

« Je suppose que tu es du genre à mourir en premier sur le champ de bataille. »

« … »

« Trop réfléchir peut être tout aussi stupide que de ne pas réfléchir du tout. »

« Stupide… ? »

« Eh bien, peu importe. Sois déprimé si tu veux. Heureusement, j'ai un petit tribut ici, » dit Air en enfournant une autre fraise dans sa bouche. Rain avait reçu le sac de fruits il y a quelques jours de la part de son amie Athly, et il l'avait apporté à Air avec l'intention de partager la moitié. Inutile de dire qu'elle avait fini par tout lui arracher.

« En as-tu d'autres ? »

Et elle avait même eu l'audace d'en demander plus, face à quoi il

avait dû refuser.

Partie 2

Haaah… Rain poussa un soupir intérieur. Il se sentait épuisé. En y repensant, il s'était rendu compte qu'Air avait toujours été extrêmement arrogante et autoritaire. Il y a quelques mois à peine, Rain, un cadet sur le champ de bataille, avait failli y laisser sa peau. Mais il était tombé sur une balle en argent, et quand il l'avait utilisée, il avait rencontré Air.

Bien…

Elle s'appelait elle-même un fantôme, un être qui continuait à exister en se nourrissant des flammes de la guerre. Cependant, avant même que Rain ait eu la chance de réfuter une affirmation aussi absurde, il avait rencontré d'autres fantômes comme elle.

Les fantômes…

Forcé de se retrouver dans une situation extraordinairement dangereuse, Rain n'avait pas d'autre choix que de se battre.

Et comme Air l'avait dit plus tôt, si Rain avait trouvé un autre fantôme pendant cette bataille, il serait certainement mort.

Afin de préserver leurs âmes, les fantômes répandaient la guerre et les conflits. Ils possédaient un pouvoir magique immense et contre nature, repoussant les limites du concept lui-même. Les combattre avait mis en danger tout le monde dans la région, entraînant beaucoup de morts et de destruction. De nombreuses personnes étaient mortes, et de nombreuses villes avaient brûlé, ce qui n'avait fait qu'accroître le chagrin.

Pourtant, certaines choses étaient restées. Il y a un mois, lors de sa

dernière bataille contre les fantômes, Rain avait formé un partenariat à long terme avec Air. Il l’avait toujours, ainsi que sa maison temporaire, l’Académie Alestra.



Ils avaient une relation étrange, une union instable qui menaçait de s'effondrer à tout moment. Et pourtant, elle était restée à ses côtés. Elle était l'un des fantômes. Un mage d'argent qui se tenait au-dessus de tous les autres, noble et plein de fierté et de dignité. Cependant, au fond d'elle, c'était une fille fragile. Elle était restée avec lui à travers tout cela, même pendant les moments calmes et décontractés en dehors du champ de bataille.

« Nous pourrons finir cette discussion la prochaine fois. Il fait froid ici. »

Finalement, Air s'était préparée à partir, car elle trouvait le froid matinal trop dur à supporter. Elle n'avait fait que bavarder et se gaver de fraises, mais cela semblait suffisant pour Rain. Les pensées de l'avenir le rendaient anxieux, il avait donc besoin d'un changement de rythme.

« Alors, quand est notre prochaine réunion ? »

« Bien, à propos de ça. J'ai quelques courses à faire, donc je serai absent pendant dix jours. »

« Dix jours… ? » C'est une période plutôt longue, d'après Rain. Il voulait en parler plus tôt, si possible.

« Avoir du temps pour réfléchir à tout cela t'aidera. »

« Mais notre prochaine expédition est dans cinq jours. »

« Tu devrais t'occuper de ça sans moi. Rappelle-toi, ne fais rien d'imprudent et ne te fais pas tuer, *si tu peux* le faire. »

Après ce coup de gueule contre Rain, Air avait disparu.

+

Cinq jours plus tard, Rain était arrivé à son prochain point d'envoi, le lac Hazul. Air, bien sûr, ne l'avait pas accompagné. Il s'agissait d'une zone le long de la frontière, avec le lac en son cœur, où l'Ouest lançait fréquemment des attaques de guérilla. La région contenait une mine de fer qui était cruciale pour l'Est. Si le lac Hazul tombait entre les mains de l'Ouest, l'Est perdrait une grande source de fer, c'est pourquoi ils avaient même envoyé des cadets pour le défendre. Mais…

C'est mauvais…

C'était arrivé deux jours après l'arrivée de Rain et de ses camarades cadets. Pour la première fois depuis plus de cent jours, une force de frappe occidentale était apparue près du lac. Et ce n'était pas une force destinée à patrouiller ou à garder l'ennemi à distance.

Cinquante unités… L'Ouest avait envahi le lac Hazul avec cinquante unités Exelia alors que chaque pays n'en possédait qu'un millier au total. Leur action semblait absurde, mais l'ennemi l'avait quand même fait. L'Est, en comparaison, n'avait atteint que trente unités en ajoutant les cadets.

Trente unités étaient plus que suffisantes pour tenir une ligne défensive, mais lorsque l'ennemi en amène cinquante, elles n'avaient aucune chance.

Une heure s'était écoulée depuis le début de la bataille, et bien qu'ils aient essayé de résister par des moyens conventionnels, toutes leurs tentatives s'étaient soldées par un échec. Les unités occidentales s'étaient précipitées dans le lac Hazul et avaient écrasé les défenses orientales grâce à leur nombre supérieur, si bien que la bataille avait rapidement basculé en faveur de

l’ennemi. Les balles magiques pleuvaient sans arrêt depuis les solides formations de l’ennemi.

« Merde… » Rain grinçait des dents de frustration en regardant la bataille depuis l’arrière avec le reste des cadets. Ils n’avaient pas encore rejoint la force principale en raison d’un manque d’ordres. Si Air avait été là, il se serait peut-être faufilé sur les lignes de front, mais…

« Wow… Une autre unité est tombée… »

… elle n’était pas à ses côtés. Au lieu de cela, sa camarade de classe Athly l’avait rejoint dans l’Exelia.

« On va perdre ça, n’est-ce pas… ? » avait-elle demandé.

« Nous avons déjà perdu. Bon sang, nous n’avions même dès le départ pas une chance… »

« Argh, ils ne peuvent pas juste nous donner maintenant l’ordre de battre en retraite… ? »

Elle était sa partenaire depuis qu’ils s’étaient inscrits à l’Académie d’Alestra, et ses compétences en tant que manipulatrice d’Exelia dépassaient de loin ce que l’on pouvait attendre d’une simple cadette. Mais malgré son talent, elle n’arrivait pas à la cheville d’Air dans tous les domaines.

Rain avait refusé d’agir, surtout parce qu’Athly ne savait pas pour la Balle du Diable. Il devait à tout prix garder ce pouvoir secret. Athly était complètement inconsciente, il n’avait donc aucune raison d’agir en dehors du cadre de leurs ordres pour autant qu’elle soit concernée.

Et donc, Rain s’était contenté de regarder l’Est mener une bataille

perdue d’avance.

À ce rythme, la bataille va… Non. Même si Air était présente, renverser le courant semblait impossible. L’écart entre leurs forces semblait trop important pour être surmonté. Et assez sûr, finalement…

« Attention. Toutes les forces de l’Est, à part la deuxième unité, doivent se retirer en aval. On se replie. »

Le major général Kobachi, qui dirigeait les défenses du lac Hazul, avait conclu qu’il était inutile de se battre plus longtemps. C’était l’action la plus sage et la plus prudente compte tenu de la situation.

La bataille s’était terminée par la défaite de l’Est. Cela semblait clair pour toutes les personnes présentes.

Cependant —

« Très bien, il y a cet ordre de retraite. On s’en va, Rain ! »

« … Continue d’avancer, Athly. »

« Hein ? »

« Dirige-toi vers ce rocher à quinze cents pieds devant nous. »

Un seul cadet refusait d’accepter ce fait. Alors que tous les autres battaient en retraite, Rain avait fixé le viseur de son fusil, retiré la sécurité et placé son doigt sur la gâchette.

À ce rythme, nous allons perdre… Au cours des dernières semaines, l’Est n’avait pas obtenu le moindre résultat notable. Ils avaient simplement essuyé une défaite après l’autre, et s’ils continuaient, ils étaient condamnés. Il devait changer le cours de

la bataille, quel qu’en soit le prix.

« U-um, Rain, ils nous ont dit de battre en retraite…, » dit Athly, en essayant de le dissuader.

« Oublie ça ! » cria Rain.

« Ah… »

Intimidée par le déchaînement de Rain, Athly conduisit leur unité selon ses instructions. Passant devant des unités s’éloignant des lignes de front, ils s’étaient dirigés vers l’extrémité nord du lac Hazul. Ce n’était pas une charge aléatoire, bien sûr. Il avait un plan précis en tête.

J’ai observé le champ de bataille pendant tout ce temps, mais… Il avait analysé le champ de bataille, même s’il se tenait à l’arrière, et avait réussi à comprendre la chaîne de commandement de l’ennemi. Un groupe de plusieurs unités qui bougeaient à peine se tenait au milieu du champ de bataille, surplombant tout. S’il parvenait à tuer le commandant…

Tout pourrait changer…

Il avait ainsi une chance de changer le cours de la bataille, mais avant qu’ils atteignent le rocher…

« Ah… ! »

Une puissante balle magique avait frappé l’unité de Rain par-derrière. L’ennemi n’avait pas été touché directement, mais l’explosion avait quand même fait voler leur unité. Et lorsque les nuages de poussière s’étaient calmés et que Rain avait retrouvé sa vision, il avait vu Athly saigner abondamment de la tête.

« Argh… »

« Athly ! »

« Oh, Rain… A-Aie… Je vais bien, une pierre m'a juste effleuré…, » répondit-elle courageusement, mais la blessure semblait clairement plus grave. Honnêtement, regarder la tentative maladroite d'Athly de sourire de façon encourageante malgré sa douleur tourmentait Rain.

« … Athly. Regroupons le reste de nos forces. »

« Roger. »

Rain avait changé son ordre et les avait fait se retirer des lignes de front, laissant un autre échec dans son sillage…

+

« Vraiment, je vais bien. Ils ont dit que j'aurai besoin d'un peu de temps libre, mais ils en font *tout un plat*. »

Après qu'ils se soient retirés tous les deux, Rain avait rapidement pressé Athly à recevoir un traitement médical. Puis, à son retour à l'Académie d'Alestra, on lui avait accordé deux jours de repos dans l'aile de l'hôpital. Athly était assise sur un lit, la tête couverte d'un bandage.

La seule blessure qu'elle avait subie était une entaille, mais comme il s'agit d'un traumatisme crânien, le médecin avait insisté pour qu'elle reste en observation.

Rain était arrivé à huit heures du matin, ce à quoi il avait répondu en ricanant.

« Ils n'exagèrent rien. Tu as pris un sérieux coup sur la tête. »

« Mais franchement… Mais le fait que tu viennes me voir tous les

jours comme un époux dévoué fait que ça en vaut la peine. »

« Suis-je censé être *ton* mari ? »

« Mariiiii, je meurs d'envie de quelque chose de sucré. »

« … Je te prendrai quelque chose demain. »

« Yaaay ! Oh, et bonne chance en classe aujourd'hui. Je vais faire une bonne et longue sieste pendant que tu t'occuperas des livres, » dit Athly en tirant les couvertures sur sa tête. Elle plaisantait, mais…

Sa blessure fait encore mal.

… il savait qu'elle souffrait. L'énorme coupure avait été grossièrement recousue, de sorte qu'elle souffrirait terriblement dès que les analgésiques auraient disparu. Même lorsqu'elle lui parlait, son sourire semblait tremblant.

… Pourquoi ?

Pourquoi tout s'était-il si mal passé ? Il avait acquis le pouvoir de la Balle du Diable, mais il perdait toujours des batailles. En plus, il avait même blessé sa partenaire.

« Je reviendrai te voir plus tard dans la journée. »

« Okaaay ! »

Rain avait quitté la chambre et s'était dirigé vers l'aile des cours.

Partie 3

« Putain ! »

Dès qu'il était entré dans un couloir vide, Rain exprima sa frustration en frappant un mur. Il savait qu'il faisait une crise de colère enfantine, mais il n'avait pas réussi à contrôler ses émotions. Un sentiment d'irritation l'avait envahi. Il détestait que rien ne se passe comme prévu… Il se détestait d'être si impuissant.

Je ne changerai jamais rien de cette façon… Sa patience était à bout. La colère le consumait avant qu'il ne réalise qu'il devait se calmer.

« … Hein ? »

Peu après avoir dit au revoir à Athly, Rain était entré dans l'aile des cours. Il était arrivé en retard, donc il s'attendait à ce que tout le monde soit déjà là. Cependant, tous les étudiants s'étaient regroupés autour du tableau d'affichage, parlant avec excitation.

« Et maintenant ? » Il soupira. Rain se sentait mal, mais la vue piqua quand même sa curiosité. Il jeta donc un coup d'œil furtif au tableau sur lequel était collée une nouvelle feuille de papier.

+

Rain Lantz, étudiant en troisième année de mathématiques, veuillez vous présenter à mon bureau immédiatement.

— Directrice de l'Académie Alestra, Kreis Falman

+

« Qu'est-ce qui se passe ? » Rain marmonnait tout seul en marchant dans le couloir. Il remarqua que ses camarades de classe le regardaient avec curiosité. Et ils ne faisaient pas que regarder furtivement. En remarquant sa présence, ils s'étaient tournés vers

lui et l’avaient carrément fixé.

Argh…

La raison était claire. Le message sur le tableau s’adressait à lui personnellement, et celui qui l’avait appelé était le président, le plus haut responsable de l’Académie d’Alestra. C’était extrêmement inhabituel.

Pourquoi m’appeler… ?

L’Académie Alestra était la plus grande académie d’officiers du pays. Elle produisait ceux qui servaient de noyau de l’armée, mais contenait également de nombreuses personnes affiliées à des institutions de recherche. Bien que ces dernières soient considérées comme des militaires, certaines d’entre elles n’avaient même jamais tenu une arme. Ils étaient moins nombreux que les soldats classiques comme Rain, qui représentaient un peu moins de 60 % du corps étudiant. La plupart étaient également plus jeunes que Rain, même si certains chercheurs étaient des hommes d’âge moyen.

Des cours non diplômants avaient été créés pour ces chercheurs. Certains d’entre eux étaient axés sur la guerre pratique, comme le cours de manipulateur d’Exelia, mais la plupart, comme le département d’ingénierie mécanique, étaient des emplois de bureau. Malgré cela, tous les départements exigeaient des cadets qu’ils suivent une formation pratique et quelques cours de connaissances générales jusqu’à ce qu’ils atteignent leur troisième année. La véritable division en majeures ne commençait qu’en quatrième année, ce qui signifiait que les troisièmes années étaient encore traitées comme des étudiants généraux.

Mais une convocation, hein ?

Rain s’était arrêté devant le bureau de la directrice, qui se trouve au premier étage du bâtiment annexe, un endroit que les gens visitent rarement.

Je me demande ce qu’elle me veut… ?

Il se sentait extrêmement nerveux en regardant la porte d’ébène sur laquelle il y avait une note disant qu’il ne fallait pas frapper, mais il devait quand même le faire.

« Pardonnez-moi, » dit-il en ouvrant la porte et en entrant selon les instructions. Dès qu’il l’avait fait, Rain fronça le nez. C’était une pièce assez grande, mais le bureau de la directrice était rempli de paperasse et de l’odeur distinctive du papier frais.

Argh…

Il y avait aussi l’odeur volatile de l’alcool de l’encre, courante dans les lieux remplis de paperasse.

« Argh… »

« Gémir dès que vous entrez est plutôt impoli, vous ne trouvez pas ? »

Rain se tourna vers celle qui avait parlé.

« Je veux dire, désolé, mais…, » s’était-il excusé maladroitement.

« Bon sang, vous êtes vraiment devenu un étudiant impoli, n’est-ce pas ? Je dois dire que vous étiez bien mieux élevé en première année. Vous aviez l’habitude de le supporter avec juste un sourire mal à l’aise. »

« Pour être honnête, je pense que c’était assez grossier… »

« J’ai trouvé votre réaction maladroite mignonne. »

Après cela, une femme en uniforme militaire avait surgi de derrière la montagne de paperasse.

« Ça fait un moment, Rain. »

Lorsque Rain l’avait rencontrée pour la première fois, il avait pensé qu’elle avait l’air d’avoir la quarantaine, mais la rumeur disait qu’elle avait une dizaine d’années de plus. C’était une femme assez séduisante, à la carrure fine. S’il n’y avait pas eu les huit médailles et les insignes de grade dorés sur ses épaules, tout le monde aurait pu penser qu’elle était une officière supérieure ordinaire… et la plupart auraient refusé de croire qu’elle était la directrice de la plus grande académie d’officiers du pays.

Rain s’était simplement tenu debout devant la femme en uniforme qui l’avait convoqué.

« Alors que me voulez-vous, Major général Kreis Falman ? »

+

La Major générale Kreis Falman était un officier féminin qui avait été promue au poste de directrice il y a deux ans. Elle était à l’origine l’instructrice de la division des mathématiques, où elle travaillait sur le développement d’Exelia, mais elle avait été promue après le décès du précédent directeur. La promotion était une grande réussite, mais Kreis n’avait jamais cherché la gloire et s’était surtout lamentée du travail supplémentaire qui lui était tombé dessus.

« Donc si je peux demander encore une fois…, » Rain s’était interrompu alors qu’il fermait la porte, puis il continua. « Que veux-tu de moi ? »

« Oh, rien en particulier. »

« … Sérieusement ? »

« Tu n’es pas pressé d’aller quelque part, n’est-ce pas ? »

Elle lui fit signe de s’asseoir sur le canapé et lui versa une tasse de thé froid. Dans un effort de politesse, Rain prit une gorgée, tandis que Kreis s’était assise en face de lui, sirotant un thé tout aussi froid.

« … »

« … »

Cependant, le silence s’était installé.

« Hum… »

« Qu’est-ce qu’il y a ? »

« Je sais que c’est impoli de le dire, mais je préférerais qu’on arrête les bavardages et qu’on en vienne au sujet principal. »

« Impatient, n’est-ce pas ? Eh bien, si c’est ce que tu préfères, je peux m’adapter. »

« Merci. »

« As-tu du plaisir à l’Académie Alestra ? »

Plus de bavardages. A-t-elle ignoré sa demande ?

« Écoute, Rain, c’est important pour moi. Seules trois personnes s’inscrivent en mathématiques chaque année, tu fais donc partie de ces rares personnes. Jusqu’à ta deuxième année, tu venais

souvent m’aider dans mes recherches, mais je ne t’ai pas vu récemment, ce qui m’a inquiété. »

« En raison de la promotion, je suis souvent expédié en mission. »

« C’est affreux. » La réponse de Kreis était une condamnation de la guerre dans son ensemble.

Pourquoi faire tout ça… ? Rain n’avait pas compris la raison pour laquelle elle l’avait convoqué.

Kreis Falman était l’une des rares personnes que Rain avait connues depuis son entrée à l’Académie Alestra. Il s’était spécialisé dans les mathématiques, une discipline qui comptait très peu de nouvelles recrues, et Kreis était son instructeur à l’époque, il était donc allé la voir pour obtenir des conseils.

Il n’y avait pas beaucoup d’étudiants dans la division mathématique, mais c’était parce que seuls ceux qui avaient des notes exceptionnelles pouvaient la rejoindre. Kreis dépassait de loin les autres instructeurs, et ses cours et ses conseils avaient donc été extrêmement précieux. Elle était très gentille et parlait bien. Rain pensait honnêtement qu’elle était une femme de caractère, à la différence de la plupart des officiers supérieurs, et il la considérait comme l’un des rares adultes dignes de confiance qu’il connaissait. Il l’avait aidée dans ses recherches chaque fois que possible, ce qui les avait rapprochés.

Cependant, tout cela avait pris fin il y a un an. La guerre devenait de plus en plus violente, les batailles éclatant sur tous les fronts plus fréquemment, et le temps qu’ils passaient ensemble diminuait. Kreis elle-même n’avait pas non plus beaucoup de loisirs pour parler à un étudiant. Elle devait s’occuper de ses devoirs d’instructeur, de président et de chercheur.

Maintenant, elle l'avait appelé à l'improviste, mais elle avait tourné autour du pot. Rien n'avait de sens, y compris ses questions. Elle était allée jusqu'à utiliser le tableau d'affichage pour l'appeler, il avait donc supposé qu'elle avait des affaires urgentes, mais cela semblait faux.

« Hmm… » Kreis s'était probablement rendu compte de l'impatience de Rain et elle déclara « Alors, très bien. Il y a quelque chose que j'aimerais te demander, Rain. »

« Vas-y. »

Sa tasse, qui était restée dans sa main pendant tout ce temps, avait soudainement tremblé.

« N'est-ce pas dur d'être près du fantôme, Air ? »

L'instant d'après…

+

« Ah ! »

… Rain sortit le pistolet qu'il avait à la ceinture et tira une balle dans la direction de Kreis. Elle n'était pas en argent et ne contenait pas de magie. C'était juste une balle ordinaire, un projectile standard fait de plomb qui n'aurait pas pu manquer à cette distance. Cependant…

« Aïe… ! »

… Rain avait gémi de douleur au moment où il avait tiré. La balle qui visait l'épaule de Kreis avait manqué sa cible et s'était enfouie dans le mur derrière elle. Quelqu'un l'avait arrêté… et ce n'était pas Kreis. Elle n'était pas un mage, elle n'avait aucun moyen de le suivre. Celui qui l'avait protégée était…

« Eh bien, je suis surprise. »

… une fille qui se cachait dans l'ombre des étagères.

« Je me demandais comment tu allais réagir, mais je ne m'attendais pas à ce que tu la tues. »

« Air — . »

Il n'avait même pas demandé ce qu'elle faisait là. Au moment où il avait tiré sur Kreis, Air avait tiré sur la main droite de Rain. Elle n'avait pas pénétré l'os, mais sa main dominante hurlait encore de douleur. Elle avait tiré à blanc, mais les dégâts étaient suffisants pour le rendre muet.

« Tu as le don de faire les choses les plus inattendues, tu le sais ? » murmura Air en sortant de sa cachette et en regardant Rain avec une exaspération évidente dans les yeux. Cependant, il n'avait aucun problème avec ça. Le vrai problème était…

« Air, pourquoi… ? »

… Air avait sauvé Kreis.

« Pourquoi, en effet… ? » La jeune fille soupira. « Répondre à cette question va être un peu difficile… »

Kreis avait eu l'air décontenancée. Toutes deux avaient des expressions différentes sur le visage, mais elles échangeaient des regards familiers.

« Hum, puis-je te demander quelque chose, Air ? »

« Quoi ? »

Ils avaient également conversé naturellement, ce qui implique

qu’elles s’étaient au moins rencontrées auparavant.

« J’ai cru entendre un coup de feu à l’instant, mais que s’est-il passé ? »

« Cette petite tête de bois paniquée vient d’essayer de te tirer dessus. »

« Quoi ? »

« Je sais que tu n’es pas un mage, mais au moins, tu saisis ça… »

En se basant sur la façon dont elles se parlaient, Rain a développé une théorie.

Elles… se connaissent ?

Elles s’étaient probablement déjà rencontrées plusieurs fois, puisqu’elles semblaient être plus que de simples connaissances.

Partie 4

« Qu’est-ce qui se passe ? » demanda Rain. Air l’avait observé depuis les ombres de la pièce à son insu, ce qui impliquait qu’elle avait une sorte de lien personnel avec Kreis. Cependant, les circonstances derrière cela restaient floues. Aussi, Rain tourna-t-il son regard vers Air, qui s’était assise sur la table de Kreis, les bras croisés.

« Écoute, je ne comprends *vraiment pas* tout ça, » avait-il dit.

« Et tu penses que tu mérites de savoir ? Présomptueux, hein ? »

« Explique-nous juste la situation ! »

« J’ai rencontré Kreis pour la première fois il y a quarante ans, » dit

Air, répondant à sa question. « Pendant la troisième guerre, pour être précis. »

« La troisième guerre… ? »

« Oui, la dernière grande guerre avant celle-ci. Je me suis nourrie des forces terrestres d'O'ltmenia à l'époque, alors que Kreis était une cadette… Je crois que cette fille avait ton âge à l'époque. Elle était l'une de mes subordonnées. C'était notre relation. »

De l'époque de la troisième guerre… ?

Air appelait Kreis, une femme d'une cinquantaine d'années, *cette fille*. Il était difficile de croire qu'un individu ayant l'apparence d'une adolescente comme Air puisse utiliser ce terme pour désigner quelqu'un de tellement plus âgé qu'elle. Mais compte tenu de leur relation, c'était parfaitement logique. Elles se connaissaient depuis quarante ans. À l'époque, Kreis était effectivement une jeune fille, tandis qu'Air était toujours le même.

« … Le Major général Kreis. »

« Oui ? »

« J'apprécierais que tu cesses de tourner autour du pot et que tu expliques pourquoi tu nous as convoqués. Je doute fort que tu sois ici pour évoquer des souvenirs autour d'un thé. »

« Oh ? Et moi qui pensais que tu serais un peu plus intéressé par ma relation avec Air. »

« Franchement, je le suis, mais je doute que cette connaissance change quoi que ce soit. »

« Je vois. Dans ce cas, Rain Lantz, j'ai un ordre pour vous, » dit Kreis, changeant rapidement de sujet. Elle avait finalement abordé

le sujet en l’appelant un ordre… quelque chose qu’un soldat ne pouvait ignorer. Puis elle avait étalé quelques feuilles de papier sur la table et les avait présentées à Rain.

« Je veux que tu escortes un transport vers la capitale qui transporte nos Exelias de seconde génération. »

+

Les mots que Kreis venait de prononcer, *Exelia de seconde génération*, avaient choqué Rain. C’était une machine qui allait définir la tendance des batailles à venir.

« C’est mon ordre en tant que présidente, Rain. Puisque tu m’as aidé dans mes recherches, je ne devrais pas avoir à t’expliquer les détails. C’est l’unité que je développe depuis des décennies, » dit Kreis, puis elle se tourna vers Air. « Air, te souviens-tu d’en avoir entendu parler ? »

« J’ai entendu des rumeurs, mais je n’ai jamais vu la vraie chose, » répondit Air, puis elle leva les yeux comme si elle essayait de trouver les mots justes dans sa mémoire. « Les Exelias de deuxième génération sont de nouvelles unités qui fonctionnent selon un mécanisme entièrement différent de celui des Exelias actuels. »

« Oui, cela résume assez bien la situation, » répondit Kreis avant de tourner son regard vers Rain. « Actuellement, les Exelias utilisent des moteurs alternatifs. De nombreux aspects des machines ont évolué au cours du siècle dernier, comme la structure de leurs jambes et les nombreuses mesures prises pour réduire le poids et augmenter la maniabilité. Mais d’un autre côté, le mécanisme principal qui fait fonctionner les Exelias n’a pratiquement pas changé. Ils sont tous identiques dans le sens où ils utilisent des carburants organiques… Cependant, les Exelias de deuxième

génération utilisent un mécanisme complètement différent. Le moteur à flux que j'ai mis au point utilise la chaleur de désintégration de l'alliage nucléaire Graimar comme source d'énergie, ce qui permet d'obtenir une arme plus puissante. »

La classification était assez simple. Les Exelias de première génération utilisaient des moteurs alternatifs qui consommaient de l'essence comme carburant, tandis que les Exelias de deuxième génération utilisaient un moteur à flux qui employait la chaleur de désintégration de l'alliage nucléaire Graimar.

La thèse de Kreis Falman était « La chaleur rayonnante de l'alliage nucléaire Graimar ». Elle avait enseigné les mathématiques, mais seulement parce qu'elles étaient liées à son véritable domaine, la physique nucléaire. Et grâce à ses années de recherche, elle avait créé le moteur à flux utilisé dans les Exelias de deuxième génération.

L'extraction d'une grande quantité d'énergie à partir d'un alliage nucléaire Graimar n'était pas une connaissance nouvelle en soi, mais elle dégageait trop de chaleur de désintégration, et personne ne connaissait le moyen de contrôler sa production, de sorte que les gens considéraient le moteur à flux comme un rêve impossible. Même si l'on construisait un tel moteur et qu'on l'équipait d'un Exelia de deuxième génération, il n'y avait aucun moyen de réguler sa production d'énergie. Ainsi, les Exelias de seconde génération n'existaient pas… jusqu'à maintenant.

« Nous n'en avons développé qu'une poignée, mais ils sont à peu près complets. Leurs performances ne sont pas vraiment idéales, cependant, et ce sont des prototypes inaptes au combat réel. Le problème est que les unités elles-mêmes sont chargées de secrets d'État, y compris le moteur de flux. Nous ne pouvons pas les laisser se faire voler, peu importe comment. »

« Pourquoi… ? » Rain avait fait face à Kreis et l'avait interrogée à ce moment-là. « Pourquoi m'avoir fait dans ce cas escorter cette unité ? »

« Permets-moi d'être directe. Je te veux aux côtés de la deuxième génération d'Exelia comme espion. Le moteur de flux est comme un enfant pour moi, et il y a même des gens du côté de l'Est qui en ont après cette technologie. Mais toi, Rain, tu es différent. »

Ainsi, elle avait fait un choix rationnel.

« Je suis au courant de ta relation avec Air. »

« … »

Le fait qu'il ait fait équipe avec un fantôme était un secret assez important à cacher, mais quelque chose d'autre inquiétait davantage Rain. Kreis était-elle au courant de l'existence de la Balle du Diable ? Cacher l'existence d'une balle qui efface complètement les autres était d'une importance capitale. Si la balle du diable était connue, ce serait la fin de Rain et d'Air. Le risque que quelqu'un d'autre soit au courant était trop grand pour être simplement ignoré.

« Malheureusement, contrairement à vous deux, je ne suis pas un mage, donc je ne peux qu'observer les batailles de loin. Qui sait quels pouvoirs spéciaux vous possédez ? »

« Tu veux dire les balles des fantômes… ? »

« Les balles des fantômes ? »

« … Ce n'est rien. »

D'après son ton, Rain avait compris que Kreis ne savait pas pour la Balle du Diable. Elle connaissait simplement l'existence

mystérieuse des Fantômes et savait que Rain aidait Air. Elle a compris qu'il était étroitement lié à un Fantôme — qu'il avait une relation spéciale avec une entité capable d'influencer le cours de l'histoire.

« Je ne peux pas confier cette mission à quelqu'un qui ne sait pas garder un secret. »

Cela expliquait pourquoi Kreis avait choisi Rain. Il avait compris ça.

+

« Major général Kreis… J'aimerais refuser. »

Et c'est pour ça qu'il avait rejeté la demande.

« Tu peux développer, Rain ? » demanda Kreis, apparemment confuse.

« Je ne suis pas fait pour une mission d'escorte. Il y a des champs de bataille plus importants pour moi, alors je refuse. Je pense simplement que nous n'avons pas de temps à perdre vu l'état de la guerre. »

« … Dis-tu que transporter des Exelias de seconde génération en toute sécurité est une perte de temps ? »

« Franchement, oui, » répondit Rain d'un ton sec, mais sans aucune émotion dans sa réponse. Il avait pris sa décision après mûre réflexion. Il comprenait après tout la vérité mieux que quiconque. Il avait aidé Kreis dans ses recherches ces deux dernières années, et en tant qu'ingénieur, il connaissait l'importance de la seconde génération d'Exelia. Il savait à quel point c'était viable et important… ou plutôt, à quel point c'était non viable et sans importance.

« Je ne doute pas que la technologie des Exelias de seconde génération soit importante, mais parce que nous avons privilégié la théorie à l'avancement de la technologie, elle est inutilisable. Je ne vois pas en quoi l'escorter influencera la guerre. »

« Peut-être n'aura-t-il pas d'effet immédiat, mais nous sommes sur le point de le perfectionner. Ne peux-tu pas prendre cela en considération et réaliser l'importance de cette tâche ? »

« D'ici là, la guerre sera terminée. »

« … »

« En ce moment même, l'Est vacille au bord de la défaite. Et il y a des champs de bataille sur lesquels nous devons nous battre, des issues que nous devons changer, juste sous nos yeux. Si nous nous concentrons sur la protection de la deuxième génération d'Exelia, ce pays mourra. »

Aux yeux de Rain, tout était une question de priorités.

« Nous devons gagner les prochaines batailles. C'est plus important que tout le reste. »

Rain ne niait pas le fait que le développement de nouvelles technologies était important. Comment le pourrait-il alors que les avantages technologiques avaient aidé l'Ouest à prendre le contrôle de la guerre ? Cependant, à ce stade, ils n'avaient pas de temps à perdre. S'ils se concentraient sur le développement de nouvelles technologies, le pays perdrait définitivement la guerre avant que ces recherches ne portent leurs fruits. Les choses étaient simplement si mauvaises.

Cela faisait quatre ans que la quatrième guerre avait commencé, mais la fin approchait déjà. Les deux pays avaient subi des

dommages considérables, mais l'Occident avait pris le dessus et avait orienté la guerre vers sa victoire. Ils ne laisseraient pas passer une telle chance.

Le temps des préparatifs était passé depuis longtemps. Si l'Est ne se battait pas, le pays mourrait. Compte tenu de cela, escorter une unité prototype n'était pas une priorité. Surtout pour Rain, qui possédait la Balle du Diable et avait le plus grand potentiel pour renverser le cours des choses. Une mission d'escorte n'était tout simplement pas sa place.

C'était son point de vue honnête sur la question.

« Envoie-moi plutôt sur le prochain grand champ de bataille, » conseilla Rain. Cela semblait être le plan d'action idéal après avoir analysé la situation. Mais alors…

« Pourquoi es-tu si impatient ? »

… une voix froide l'avait réprimandé. Et cela ne venait pas non plus de Kreis.

« Air… »

« Tu es libre de t'enfuir et de mourir si c'est ce que tu veux vraiment, mais aie un peu de pitié pour les vies que tu vas emporter avec toi, » dit la fille d'argent, la posture parfaitement détendue.

« Qu'est-ce que tu dis ? » demanda Rain en déplaçant son regard vers Air, qui sirotait le thé de Kreis avec une expression exaspérée.

« As-tu la moindre idée de ce que tu as été ces derniers temps ? »

« J'en suis conscient. »

« Alors pourquoi continues-tu à perdre des batailles ? »

« C'est… »

Il n'aurait rien pu faire. Il voulait dire à Air que ces batailles étaient sans espoir, mais cela ressemblait tellement à une excuse qu'il ne pouvait se résoudre à le dire.

Partie 5

« Je vais te dire pourquoi. C'est parce que tu n'as jamais eu la moindre chance de gagner ces batailles. C'était toutes des causes perdues. » Air avait exprimé exactement les pensées de Rain. « Tes quatre dernières batailles se sont terminées par une défaite. Et je vais être franche avec toi, Rain. Aucune de ces batailles n'aurait dû être gagnée. Et tu sais pourquoi ? Parce que c'était toutes des batailles perdues. Cependant, je ne devrais pas avoir à te le dire. Tu le sais mieux que moi. Ou bien ai-je tort ? »

« … » Rain s'était trouvé incapable de répondre.

« Bien sûr, le pouvoir que je t'ai accordé est grand, mais il n'est pas omnipotent. Renverser une bataille où tu n'as aucune chance de gagner est impossible. Honnêtement, j'ai l'impression que tu penses pouvoir renverser la vapeur toi-même sans tenir compte des facteurs extérieurs. »

Rain avait été surpris d'entendre cela de la part d'Air. Elle n'avait jamais donné de conseils à Rain jusqu'à présent. Elle lui avait peut-être donné des réponses lorsqu'il les avait demandées, mais elle ne s'était jamais avancée pour les offrir de son propre chef.

…

Rain n'avait pas activement choisi ses batailles à cause de

l’impatience émotionnelle qui l’avait envahi. Lorsqu’il avait commencé à utiliser la Balle du Diable, les choses s’étaient rapidement améliorées. Cependant, depuis qu’il s’était lancé dans des batailles avec de faibles chances de victoire, aucun nouvel espoir n’avait pris racine.

Il n’avait aucun moyen de gagner chaque bataille. C’était juste une fatalité mathématique. Mais alors que sa série de défaites continuait, il se sentait de plus en plus désespéré d’arriver à quelque chose. Il ne pouvait même pas dire à quel point il agissait de manière irréfléchie. Des émotions qu’il n’avait aucun moyen de contrôler avaient émoussé son jugement, alors il s’était lancé dans des batailles sans espoir.

Et j’ai même blessé Athly…

« Tu devrais prendre un peu de repos pour te rafraîchir la tête. Et cette mission d’escorte que tu sembles prendre pour une simple livraison de colis pourrait être l’occasion idéale. Pour l’instant, tu avances à l’aveuglette et au hasard. Tu ne changeras rien comme ça. » Air prodiguait des conseils parfaitement judicieux, mais ils ne trouvaient pas d’écho chez lui.

Pourquoi… ?

« Pourquoi es-tu si complaisante ? »

« Hein ? »

« Alors, quoi, tu suggères que je me détende pendant que l’on continue à perdre ? »

« Ce n’est pas ce que j’ai dit, » répondit calmement Air.

« Non, c’est exactement ce que tu es en train de dire ! » lui cria

Rain, perdant clairement son calme.

« Ce n'est *certainement* pas le cas. Arrête de bouder comme un petit enfant. Et ne t'avise pas de mettre des mots dans ma bouche. »

« Tu vois, tu m'as *littéralement* traité d'enfant. »

« Arrête ça ! » Air lui répondit alors qu'elle se gratta la tête en signe d'irritation. « Je te dis que choisir des combats que tu ne peux pas gagner à cause de la folie des grandeurs, c'est du suicide. Tu ne vois pas les choses dans leur ensemble, Rain. »

« Alors, quoi, je ne dois rien faire ? »

« Argh ! Mon Dieu, tu es ennuyeux ! » cria Air.

« Mais c'est ce que tu veux dire, non ? J'ai l'impression que tu me dis de ne pas bouger. »

Rain avait l'air encore plus en colère qu'Air. Ses mots avaient une nuance particulière, un poids particulier dans son esprit. Ils remettaient en cause ses croyances fondamentales. Rain avait inconsciemment supposé qu'avoir la Balle du Diable signifiait qu'il devait se battre plus que les autres, qu'il était le soldat le plus important de l'Est. Et donc, ses mots avaient touché un point sensible.

C'est comme si elle avait dit qu'il ne comptait pas. D'un point de vue extérieur, il avait l'air extrêmement puéril. Les paroles d'Air étaient logiques compte tenu de la situation, après tout. Mais il l'avait exclue et avait refusé d'écouter.

« … D'accord, » déclara Rain sans ambages. « Si tu dis que c'est le meilleur plan d'action, alors j'escorterai la deuxième génération

d’Exelia. Mais que ce soit réussi ou non, rien ne changera. »

Et sur ces mots, Rain se leva. Il y avait encore des choses qu’il devait probablement demander, mais le garçon irrité avait simplement pris les documents qui contenaient les détails de la mission d’escorte et avait quitté le bureau du président, claquant la porte derrière lui.

+

Deux individus étaient restés dans la pièce.

« Eh bien, je dois admettre que j’ai été un peu choquée quand il m’a tiré dessus tout d’un coup, » dit Kreis, rompant le silence après un moment. Puis elle avait regardé derrière elle et contemplé le trou de balle dans le mur. La balle y était toujours logée. « Je serais morte si tu n’avais pas été là, Air. »

« Je dois dire que je ne suis pas surprise qu’il ait fait ça, » répondit Air, ce à quoi Kreis avait répondu par un soupir.

« Je l’ai toujours vu un peu taciturne, mais il semblait être un garçon sensible, intelligent et gentil… Dire qu’il aurait même tué son propre professeur pour protéger le secret des fantômes. »

« Es-tu choqué ? » demanda Air.

« Honnêtement, oui, » répondit Kreis. Puis, après une courte pause, elle ajouta, « Es-tu vraiment d’accord avec ça, Air ? »

« Hmm ? Eh bien, dans n’importe quelle autre situation, je dirais qu’il a fait la bonne chose en tirant… »

« Ce n’est pas ce que je veux dire, » Kreis l’avait coupé dans son déni. « Je parle de toi. »

« Quoi ? »

Rain qui lui avait tiré dessus n'était pas le problème.

« J'essaie de demander pourquoi tu n'as pas déjà tué ce garçon ? »

« Ah… ! » Air haleta et se raidit involontairement.

« Tu lui as fait un sermon sévère sur le fait qu'il n'a pas su voir la situation dans son ensemble, mais je dirais que tu es dans le même bateau. Ce garçon, Rain Lantz, est bien trop inexpérimenté pour travailler avec toi. Il est vrai qu'il est au-dessus du niveau des cadets, et même moi, je ne peux pas dire combien il va grandir au cours des cinq prochaines années, mais à l'heure actuelle, il ne convient pas à un fantôme puissant comme toi. Si tu continues à lui donner plus de pouvoir qu'il ne peut en gérer, il perdra le contrôle tôt ou tard. Tu le sais mieux que quiconque, n'est-ce pas ? »

Il y a 40 ans, Kreis avait travaillé aux côtés d'Air, qui s'était manifestée sous la forme d'un fantôme pendant la dernière guerre. Elle avait occupé un rôle à la fois similaire et différent de celui de Rain. Air s'était intégrée au cœur même de l'armée, alors que Kreis n'était même pas une soldate de base. Elles avaient une relation directe en tant que commandant et subordonné, ainsi qu'un objectif commun à atteindre.

Franchement, leur relation semblait plutôt froide et mécanique, mais elle avait fini par donner de bons résultats. Et c'est pourquoi Kreis l'interrogeait. « Tu vas devoir faire un choix, Air. »

Elle n'avait pas manqué les signes de faiblesse d'Air, et elle était intervenue pour la corriger. L'erreur d'un commandant pouvait entraîner la mort de nombreuses personnes. Elle le savait très bien par expérience personnelle.

« Il est parfaitement clair que Rain est impatient parce qu'il manque de maturité. Tu as réussi à le maîtriser cette fois, mais que faire s'il refuse à nouveau d'entendre raison ? Vaut-il vraiment la peine de vous faire prendre, toi et tes soldats, dans le feu croisé de son orgueil démesuré ? »

« … »

« Combien de fois as-tu hésité à appuyer sur la gâchette dans cette situation, pour le regretter ensuite ? »

« C'est… »

« Tu devrais le tuer dès que possible. »

« J'essaie de te dire… » Air avait recommencé à parler, mais n'avait pas réussi à terminer sa phrase.

Kreis avait fait une remarque. « Tu te laisses souvent emporter par tes émotions. » Malgré son attitude douce et bienveillante, elle avait continué froidement : « C'est pourquoi j'ai fait venir Rain aujourd'hui. Je devais juger s'il était un partenaire convenable pour toi… Pour l'instant, il est tout juste bon. Je dois admettre que Rain compte aussi pour moi. C'est un de mes élèves. Je l'ai vu grandir au fil des ans, il est presque comme mon propre enfant. Mais je peux dire la même chose des autres soldats. Le champ de bataille est rempli d'anciens élèves de l'Académie Alestra. Si je devais choisir entre eux tous et Rain, j'écarterais Rain sans hésiter. »

Donc, dans son esprit, le garçon qui avait succombé au pouvoir devait mourir.

« Combien de fois vas-tu répéter la même erreur, Air Arland Noah ? »

Malheureusement, Air lui avait ouvert son cœur une fois, et elle se trouvait incapable de prendre cette décision.

« Je sais, je comprends… »

L'état d'esprit de Rain avait changé. S'il n'était pas contrôlé, il s'autodétruirait et entraînerait beaucoup d'autres personnes dans cette catastrophe.

Je le sais. Et pourtant…

« Tu sais que j'ai raison, mais tu ne peux toujours pas le faire, n'est-ce pas ? Eh bien, si tu veux, je peux faire en sorte que ça arrive… »

« J'ai dit que j'avais compris ! » Air l'avait coupée en criant.

« Crier et faire semblant de ne pas m'avoir entendu ne changera rien, » répondit Kreis calmement.

« Sérieusement, ferme-la une seconde… »

« Je ne voulais pas non plus avoir à dire ça. Je ne veux pas que quelqu'un que je connais soit tué, et encore moins un de mes étudiants… Mais peux-tu imaginer combien de personnes seront sacrifiées si tu hésites ? »

« Je le sais. Vraiment, je comprends. Quand le moment sera venu, je… »

La fille avait dit qu'elle le ferait, mais ses mots manquaient de conviction.

Mais qu'est-ce que tu fais… ? Tu as promis que nous allions nous battre ensemble…

Tout ce qu’elle pouvait faire était d’appeler son nom dans son cœur.

Rain…

Chapitre 2 : Querelle

Partie 1

Rain avait rejoint la mission d’escorte des Exelias de deuxième génération. Ils allaient être envoyés en train vers une ville minière appelée Baran, qui était située à l’extrémité nord d’O’ltmenia. Il s’agissait d’un trajet simple sur une ligne de 120 miles qui s’étendait depuis le centre du pays, et la durée du voyage était estimée à six heures. Rain avait été forcé de monter dans le train à six heures du matin, sans aucune connaissance préalable de l’implication de ses camarades cadets.

« Il y a deux endroits qui sont particulièrement dangereux. »

Les cadets se tenaient dans la soute. Les six élèves envoyés avaient tous écouté attentivement une personne à la carrure imposante… Orca A. Dandalos.

« Le premier point est un endroit que nous atteindrons dans une heure, les plaines du Levant. C’est notre territoire, mais c’est une région plutôt rurale, il sera donc difficile de détecter les soldats à l’affût, ce qui en fait l’endroit parfait pour une embuscade. La seconde est la chaîne de montagnes de Lemina. C’est une zone dangereuse pour une raison très simple… Elle est reliée au territoire de l’ouest. »

C’était les deux endroits potentiels où l’Ouest pouvait attaquer. Ils avaient chargé cinq unités factices camouflées en Exelia de deuxième génération, même s’ils n’avaient aucun moyen de savoir

si l’Ouest viendrait attaquer le train. Mais ils devaient être préparés à tous les scénarios possibles, puisque leur priorité était de protéger la cargaison.

En termes de personnel, ils avaient vingt-quatre soldats standards et six cadets, pour un total de trente hommes. Mais en considérant qu’ils étaient tous des mages, ils étaient plus que suffisants pour garder un train.

« Très bien, alors à propos de nos postes… Rain et Athly sont de garde, donc vous pouvez tous vous détendre et vous relaxer, » Orca les informa de manière officielle.

Comme il s’agissait d’un seul trajet de six heures, ils n’avaient pas à se relayer. Ainsi, ils avaient décidé de confier à deux cadets le rôle de surveillant. Ils avaient tiré à pile ou face pour choisir parmi eux, et Rain avait perdu après avoir choisi face quatre fois de suite. Athly, cependant, s’était portée volontaire malgré sa première place.

« Tiens, Rain. Ton émetteur-récepteur sans fil. »

« Merci. »

« Essayons d’en finir avec ces six heures. »

Il avait pris l’émetteur-récepteur d’Athly. C’était un petit modèle portable haute-fidélité à usage militaire. Après cela, les deux individus s’étaient dirigés vers leur poste.

« Whoa, c’est froid ! » Athly avait glapi.

« Eh bien, c’*est une* région enneigée… »

Ils étaient sortis du wagon. Au-delà de la porte, ils avaient vu un échafaudage destiné aux scouts. Il offrait une bonne vue de la

zone qui les entourait, mais la température était bien en dessous de zéro. S'asseoir à l'extérieur du train était épuisant, mais ils devaient le faire pendant six heures d'affilée.

« Es-tu sûr de ça ? » demanda Rain en regardant l'émetteur-récepteur que lui tendit Athly. « Je pense que ça va être un travail assez ennuyeux. »

« Hmm, eh bien, je ne me serais pas porté volontaire si tu n'étais pas coincé ici. »

« Mais tu ne t'es pas remise de ta blessure à la tête…, » déclara Rain, inquiet.

« Ça fait quatre jours. Je vais bien, vraiment. » Athly avait balayé son inquiétude d'un revers de main.

Une heure s'était écoulée. Ils n'avaient pas trop parlé, puisqu'ils avaient essayé de se concentrer sur leur devoir. Mais ensuite…

« Tu sais, nous…, » chuchota Athly.

« Quoi ? »

« Nous n'avons pas beaucoup traîné ensemble ces derniers temps. »

Ils étaient à l'extérieur d'un train en marche, donc le bruit était assez intense. Cependant, comme ils étaient assis épaule contre épaule, Rain l'entendait clairement.

Hein… ?

« Comment ça ? Nous traînons ensemble tous les jours à l'académie d'Alestra, » avait-il répondu.

« Enfin, oui, mais on allait en ville en voiture ou on se faufilait dans les laboratoires pour voler de la poudre à canon, tu te souviens ? »

« Nous avons joué à des jeux assez dangereux à l'époque… »

« Les choses ont bien changé, hein ? » Athly se murmurait à elle-même, pleine de nostalgie. « Et d'ailleurs, il n'y a pas que nous. Tout ce qui nous entoure est différent maintenant. Y compris notre environnement. »

« Eh bien, ouais…, » répondit Rain en accord, tout en jetant un regard furtif dans sa direction. Athly, en revanche, ne s'était pas retournée pour le regarder pendant qu'elle parlait. Elle avait fixé son regard à l'extérieur du train, s'en tenant à son rôle d'éclaireur.

Qu'est-ce qui lui prend… ?

Quelque chose dans ses mots semblait déplacé. D'habitude, elle parlait clairement et refusait de tourner autour du pot. Elle détestait l'utilisation de sous-entendus avec une telle passion. Et pourtant, elle était extrêmement vague à ce sujet. Son regard était constamment baissé, et de temps en temps, elle commençait à parler comme si elle se souvenait soudainement de quelque chose. Elle disait quelque chose d'incohérent, puis s'arrêtait. Elle agissait de la sorte depuis qu'ils avaient quitté la gare.

Qu'est-ce qui ne va pas avec elle… ? Peut-être que c'est juste un de ces jours ?

Rain ne parlait pas non plus beaucoup, et une autre heure s'écoula dans un silence relatif. Le train n'avait rencontré aucun problème pendant les deux heures de voyage, et ils s'étaient dirigés vers les Plaines du Levant comme prévu.

Comme il en avait été informé à l'avance, il n'y avait pas une seule

maison ou route pavée en vue. Les seules structures artificielles de la zone étaient les voies ferrées. Pourtant, d'après leurs renseignements, c'était l'un des deux points d'embuscade possibles. Il n'y avait aucun obstacle dans la zone, ce qui en faisait une position de choix pour les véhicules blindés et les chars.

Rain laissa Athly à son humeur étrange et se concentra sur la surveillance. La neige qui était tombée depuis l'aube s'était accumulée jusqu'à deux pouces sur le sol. Toute la zone avait été teintée en blanc. Cela rendait les Exelias particulièrement visibles, ce qui était utile, mais la visibilité restait faible à cause du mauvais temps.

Rain plissa les yeux pour mieux se concentrer sur son travail. Cependant, cela avait fait circuler des pensées inutiles dans son esprit.

« Tu devrais prendre un peu de repos pour te rafraîchir la tête. »

Les paroles d'Air de l'autre jour résonnaient en lui.

« Tu ne regardes pas la situation dans son ensemble, Rain. »

Mais même après qu'il ait pris le temps de réfléchir à ce qu'elle lui avait dit…

Merde…

… il ne regrettait pas ce qu'il avait dit. L'impatience l'avait poussé à aller de l'avant, ne laissant aucune place à autre chose. Les mots qu'elle avait dits avaient simplement roulé dans son esprit. Pire encore, ses pensées ne cessaient de tourner en rond, ce qui l'avait distrait. Si des troupes ennemies s'étaient approchées d'eux, ils auraient eu des problèmes.

« Attention, cadets. »

Rain s'était redressé d'un coup. Ces mots avaient crépité dans son émetteur-récepteur. C'était un message du commandant responsable de la mission d'escorte.

« Nous sommes presque sortis des plaines du Levant. Est-ce que quelque chose a changé de votre côté ? »

« N-non, rien. » Rain parla dans son émetteur-récepteur en regardant autour de lui avec précipitation. « Nous n'avons rien repéré qui sorte de l'ordinaire. »

« Bien. Une fois que nous aurons passé ces plaines, nous devrions être à l'abri pour un bon moment. Reposez-vous pour la seconde moitié du voyage. »

La transmission avait été coupée après qu'il ait fait cette remarque. Ils avaient reçu l'ordre de se reposer, ce qui ne serait jamais arrivé en cas d'urgence réelle. Il semblerait que le commandant ne pensait pas non plus que le train serait pris pour cible par l'Ouest.

On ne pouvait pas savoir quand les Exelias de seconde génération seraient prêts à être utilisés. De plus, la probabilité que quelqu'un les vole pendant un voyage aussi court était faible. Rain se sentait justifié dans sa pensée que toute cette affaire était une perte de temps, un fait qui l'agaçait d'autant plus. Il n'avait pas de temps à perdre alors qu'il avait des champs de bataille bien plus grands et plus importants sur lesquels utiliser la Balle du Diable.

« Comme prévu, nous vous recontacterons dans vingt minutes. »

« Roger. »

Rain leva les yeux au ciel et mit fin à la transmission, toujours en proie à son irritation. Cependant, comme il n'était pas concentré sur la tâche, lorsqu'il voulut remettre l'émetteur-récepteur dans sa poche, son antenne de réception…

« Ngh… »

… avait effleuré la joue de Rain. La fine tige de métal l'avait piqué assez fort pour lui faire mal.

« Aïe…, » gémit-il, puis il pressa sa main contre la douleur de sa joue, pour y trouver du sang.

Argh…

Ça avait un peu saigné. Apparemment, l'air froid avait rendu sa peau fragile, et l'antenne avait déchiré sa joue, laissant une seule ligne claire en travers de celle-ci.

… Eh bien, merde.

Il n'avait pas eu du tout de chance. La blessure en elle-même n'était pas grave, mais elle était aussi complètement inutile et donc particulièrement frustrante.

Pourquoi maintenant… ?

Son agitation augmenta. C'était juste une mauvaise chose après l'autre. Cependant, Rain réalisa qu'il devait se concentrer sur l'arrêt la perte de sang.

J'ai besoin de quelque chose pour essuyer tout ça… Rain fouilla dans sa poche de poitrine pour en sortir un mouchoir, puis le ramena sous son visage. Mais…

Hein ?

… à ce moment précis, une sensation légèrement chaude effleura la joue de Rain. Et ce n’était pas non plus la chaleur de son propre sang. Quelque chose de chaud, humide, et vivant, l’opposé de l’antenne de tout à l’heure, l’avait touché.

Le contact qui se pressait contre lui était doux. Et lorsque Rain tourna son visage vers la gauche en signe de surprise, il trouva le visage d’Athly juste à côté du sien.

« H-huh, quoi… ? »

« Oh, hé… »



Rain avait l’air agité, mais on ne pouvait pas en dire autant d’Athly. Elle le regardait droit dans les yeux avec un liquide rouge sur les lèvres — le sang qui avait coulé de la joue de Rain.

« Rain…, » Athly avait marmonné son nom alors que ses lèvres se rapprochaient suffisamment pour qu’il puisse sentir son souffle. Ils s’étaient déjà assis assez près l’un de l’autre pour que leurs visages se touchent, alors presser ses lèvres contre sa joue était facile.

« Um, uhhh… »

Rain ne parvenait pas à comprendre pourquoi elle faisait une telle chose, alors qu’elle restait simplement silencieuse. Cependant, il comprit qu’elle essayait de transmettre quelque chose. Son visage, qui se trouvait juste devant ses yeux, semblait plein de doute et d’impatience.

Partie 2

Qu’est-ce que ça veut dire… ?

Rain dirigea un regard inquisiteur dans sa direction. Que souhaitait-elle lui dire ? Quoi que ce soit, ce n’était pas une décision prise sur un coup de tête. Elle voulait clairement lui dire quelque chose d’important.

Pourquoi ça, tout d’un coup… ? Non…

Ce n’était pas si soudain. Elle semblait nerveuse, mais pas agitée. Elle s’était manifestement préparée. Athly avait l’intention de dire ce qu’elle pensait depuis le moment où elle s’était portée volontaire pour le rejoindre dans sa garde.

En y repensant, lors de son dernier combat contre un fantôme, la ville natale d'Athly avait été réduite en cendres et elle avait perdu ses parents. Elle n'avait plus rien à faire depuis. Rain pensait que sa réaction était naturelle, puisqu'elle venait de perdre sa maison *et sa* famille. Cependant, la façon dont Athly avait agi dans le train ne correspondait pas à cette analyse.

Qu'est-ce qu'elle… ? Qu'est-ce qu'Athly essayait de dire ? Que cachait-elle ?

Le cœur de Rain battait bruyamment dans ses oreilles. Et après quelques instants de silence mutuel, elle parla finalement.

« Euh, à propos du mois dernier… »

« Le mois dernier ? »

C'est le mois dernier que ses parents étaient morts et que les événements inhabituels entourant les fantômes avaient eu lieu.

Je le savais…

Athly voulait lui dire quelque chose à ce sujet

« S'est-il passé quelque chose à l'époque ? » demanda Rain, l'incitant à poursuivre.

« … Oui. »

Elle avait pris la peine de créer une occasion pour qu'ils puissent parler seuls, elle savait donc que rien n'avancerait si elle ne disait pas ce qu'elle pensait. Quelques instants de silence prolongé s'écoulèrent avant qu'elle n'élève à nouveau la voix.

« Je…, » murmura Athly, ses lèvres frissonnantes étant encore maculées de sang. « Je suis au courant pour toi. »

« Savoir sur moi ? Qu'est-ce que tu veux dire ? » demanda Rain, l'air extrêmement confus.

« À propos de toi et de cette fille, » répondit Athly avant de se taire. Elle disait cela comme si elle trouvait le sujet difficile à aborder, mais *cette fille* était loin d'être une information suffisante.

Rain attendait qu'elle continue et précise qui elle voulait dire. Cependant, au moment où Athly s'apprêtait à prononcer les mots fatidiques qui allaient tout changer…

« Rain, es-tu là ? »

« Ah… ! »

… quelqu'un frappa avec force sur la porte contre laquelle il était appuyé. La voix de leur préfet de classe, Orca, résonnait autour d'eux. Comme ils n'avaient pas prévu de rotation des équipes, il était probablement là pour Rain lui-même. Rain voulait lui dire de revenir plus tard, car son entretien avec Athly lui semblait bien plus important. Cependant, Orca parla avant Rain.

« Désolé, Rain. J'ai besoin d'aide. »

Malheureusement, cette interruption avait reporté sa conversation avec Athly loin dans le futur.

Rain jeta un coup d'œil par la fenêtre de la pièce et laissa échapper une réponse assez simple.

« Argh… Berk. »

Un air glacial envahissait la pièce. Rain avait eu le réflexe de reculer et de faire un pas en arrière. Orca avait conduit Rain jusqu'à la soute du septième wagon, qui contenait des marchandises plus ordinaires. Tout le fret ordinaire du train était

réparti entre différents compartiments dans une formation de douze wagons, tandis qu'un seul espace de quarante pieds sur six était alloué aux cadets.

Pourquoi est-ce si tendu là-dedans… ?

L'air était comme du plomb. Du plomb chargé, en plus. Rain se demanda si quelqu'un avait répandu du poison dans la zone, même s'il savait que ce n'était pas le cas. Un autre coup d'œil par la fenêtre lui avait dit tout ce qu'il avait besoin de savoir. Ses camarades de classe étaient assis, serrant leurs genoux, et au fond de la salle…

« … »

… Rain avait repéré une fille qui semblait *extrêmement* ennuyée. Elle ne faisait aucun bruit, et ne se débattait pas non plus avec colère. Au lieu de cela, elle était simplement assise là avec l'expression la plus amère qu'on puisse imaginer, boudant en silence. Son doigt faisait tournoyer ses cheveux argentés tandis qu'elle polluait tranquillement la pièce avec de l'énergie négative.

C'était, bien sûr, Air. La fille fantôme avait tué l'ambiance.

« Rain. »

« Quoi ? »

« C'est toi qui l'as mise en colère, non ? Va réparer ça, » ordonna Orca. Cependant, Rain n'avait pas la moindre idée de comment faire.

Pourquoi moi… ? Rain était perplexe. Air avait l'air contrariée, mais elle jouait normalement le rôle d'une fille gaie et adorable à l'Académie Alestra. Tout était faux, bien sûr, mais son jeu d'acteur

lui avait valu des fans dévoués parmi les étudiants.

À quoi pense cet idiot… ?

Cela n’avait fait qu’accentuer le fait que son humeur s’était soudainement dégradée. La simple différence empêchait quiconque de lui tendre la main.

Rain et Air partageaient un secret que personne d’autre ne connaissait, mais ils ne cachaient pas le fait qu’ils étaient suffisamment proches pour discuter régulièrement. Ils se parlaient en cas de besoin pendant les heures de cours et se rendaient dans leurs salles de classe respectives pour s’appeler en cas d’urgence. Ils s’étaient dit qu’une attitude trop distante risquait d’éveiller les soupçons des autres et de rendre leur liberté d’action plus difficile, alors ils avaient décidé de ne pas le faire.

Malheureusement, comme ils passaient souvent du temps ensemble, tout le monde pensait que seul Rain pouvait la faire sortir de sa mauvaise humeur. Air jouait cette comédie joyeuse pour faciliter ses relations avec les autres élèves. Mais si son jeu d’acteur était assez magistral, il créait aussi une sorte de barrière autour d’elle qui la rendait difficile à approcher.

Air avait beaucoup d’amis, mais elle ne laissait personne entrer dans son cœur. C’est pourquoi personne n’osait lui parler quand elle montrait une colère inhabituelle. Au lieu de cela, ils faisaient appel à Rain pour la calmer. Personne ne connaissait la vérité derrière leur relation, mais tout le monde pensait au moins que Rain et Air étaient de vrais amis, ce qui expliquait pourquoi ils reprochaient à Rain son humeur.

« Je n’ai rien à voir avec ça. » Rain secoua la tête et nia toute implication.

« Si tu n’es pas la raison, pourquoi est-elle si contrariée ? »

« Laisse-la tranquille. Pas besoin de l’embêter. »

Rain ne comprenait pas pourquoi Air était si contrariée. Il ne le comprenait vraiment pas. Bien sûr, ils s’étaient disputés l’autre jour et n’avaient jamais mis les choses au clair, mais cela n’avait pas pu l’affecter.

Air ne serait jamais…

Dans son esprit, Air ne se mettait jamais en colère. Elle ne perdait jamais le contrôle de ses émotions comme les gens normaux. Elle était différente des autres, un fantôme qui était mort il y a un siècle. Quelqu’un comme elle n’aurait pas pu être bouleversé par une prise de bec avec un simple cadet.

Pour Rain, Air était trop spéciale, trop unique pour ça. Et donc…

« Hmm. Es-tu sûr que tu n’es pas à blâmer ? »

« Je le suis. »

… il n’avait pas réussi à la comprendre vraiment.

« Bon, d’accord. » Orca semblait convaincu par Rain, mais en hochant la tête, il se tourna vers la porte. « Alors, laisse-moi reformuler le briefing pour toi. »

« Hein ? »

« Va lui remonter le moral. Si les choses empirent là-dedans, quelqu’un va mourir. »

« Quoi ? Je viens de dire non, » argumenta Rain. Cependant, Orca avait refusé d’écouter.

« Entre ! »

« Ah… ! »

Il avait attrapé Rain par le bras, avait ouvert la porte et l'avait poussé dans la pièce. Tout était si soudain que Rain s'était retrouvé à trébucher vers la source de l'aura oppressante avant de pouvoir essayer de résister.

« … »

« … »

Air avait activement ignoré son entrée. Toutes les autres personnes présentes dans la pièce regardaient Rain avec des regards pleins d'attentes. *Enfin, quelqu'un qui peut régler ce problème !* Cependant, Air n'avait pas concentré son attention sur lui, ni même posé la question évidente « *Que veux-tu ?* » ou quoi que ce soit de ce genre. Et cela montrait clairement qu'elle avait un compte à régler avec lui.

« C'*est* donc sa faute. »

« C'est à cause de lui. »

« Qu'est-ce qu'il a fait ? »

« L'a-t-il trompée avec Athly ? »

« Attends, il n'a pas trompé Athly avec elle ? »

Rain entendait les gens murmurer toutes les rumeurs absurdes qui leur venaient à l'esprit, mais il ne se donnait pas la peine d'essayer de les remettre à leur place.

Je suppose que je n'ai pas le choix… Rain accepta sa tâche avec

amertume.

« Air, il faut qu'on parle. Peux-tu venir avec moi une seconde ? » demanda-t-il dans une tentative de se déplacer vers un endroit plus privé.

« Que veux-tu ? »

C'est la première chose qu'elle avait dite quand ils étaient arrivés dans le compartiment adjacent. À sa maussaderie s'ajoutait maintenant sa brusquerie habituelle.

… Bon, alors qu'est-ce que je suis *censé dire ?* Rain ne savait toujours pas comment l'aborder. *Je suppose que je devrais d'abord m'excuser… ? Attends, non !* C'était une solution simple, mais pourquoi devrait-il faire ça alors qu'il n'avait rien fait de mal ?

Même si s'excuser va tout arranger… Dans son esprit, elle ne le méritait pas. Il avait toujours l'impression de perdre son temps avec cette mission d'escorte. Cela n'avait pas changé. Ce qui signifiait qu'il ne pouvait pas trouver quelque chose à dire à Air.

« … »

« … »

Le silence.

« … »

« … »

Les secondes s'écoulèrent. Rain devait trouver quelque chose à dire, puisqu'il l'avait rappelée, mais il n'avait rien de particulier en tête.

Que dois-je dire… ?

Finalement, Air avait rompu le silence.

« … N’es-tu pas censé être de garde ? » demanda-t-elle. Air avait probablement réalisé exactement ce à quoi il avait pensé.

« … Athly s’en occupe, alors ça devrait aller. »

« OK. »

« Nous avançons le long d’une falaise enneigée en ce moment, donc je doute que l’ennemi attaque ici. »

« C’est vrai. Nous sommes probablement en sécurité. »

« Oui.

La conversation s’était vite éteinte.

“…”

“…”

Un autre silence s’ensuivit, et une atmosphère gênante s’installa entre eux. Depuis qu’elle était entrée dans le compartiment, Air avait les bras croisés et le menton relevé dans sa version d’un geste de bouderie. Rain avait pris la peine de l’appeler, elle avait donc probablement supposé qu’il voulait s’excuser. Mais il n’avait rien dit, alors ils s’étaient contentés de s’agiter maladroitement au fur et à mesure que le temps passait.

Rain envisagea de réessayer, mais s’était rapidement ravisé.

Pourquoi le ferais-je ?

Partie 3

L’obstination à croire qu’il n’avait rien fait de mal lui avait permis de se taire. Air, par contre, n’avait pas essayé de cacher sa colère pure et non filtrée. Parler était inutile. Honnêtement, c’était pire là que dans l’autre pièce, puisqu’ils étaient tous seuls.

« Puis-je ouvrir la fenêtre ? » demanda Rain.

« Qu’est-ce que la fenêtre a à voir avec ça ? »

« J’ai besoin de prendre l’air. »

« Oh, bien sûr, » répondit Air d’un air distrait.

Rein ouvrit la fenêtre du compartiment, comme pour purifier physiquement l’atmosphère.

Ngh…

Il regarda à l’extérieur en se demandant ce qu’il devait faire ensuite. Le train roulait sur un rail construit contre une falaise enneigée, avec une formation rocheuse abrupte sur leur droite et la falaise sur leur gauche. La falaise faisait plus de 160 pieds de haut et il y avait une forêt en dessous. Si quelqu’un tombait du train, il n’en sortirait pas indemne.

Lorsqu’il ouvrit la fenêtre rouillée, une brise neigeuse souffla dans la pièce. Ils voyageaient à 60 km/h par mauvais temps, alors il faisait plutôt froid. Pourtant, Rain ne l’avait pas fermée tout de suite, car dès qu’il leva les yeux…

Hein… ?

… il repéra quelque chose. Il était apparu au-dessus de la falaise enneigée.

Sérieusement ?

Il ne l’avait vu qu’un bref instant, mais il pensait l’avoir vu se cacher dans un trou dans la neige.

*Qu’est-ce que c’*est que *ça… ?*

Il ne l’avait pas non plus imaginé. Rain avait à coup sûr vu une ombre noire.

… Sommes-nous en danger ?

Un objet étranger se cachait dans la neige. Cependant, la falaise était bien trop abrupte pour qu’un humain puisse s’y tenir, et encore moins une machine. La neige s’était aussi accumulée jusqu’à la hauteur de ses genoux, donc personne n’aurait pu se cacher à tout moment.

Peut-être que je vois des choses parce qu’Air me stresse en ce moment… Cependant, au moment où il commença à envisager sérieusement cette option, sa vision s’assombrit. La neige blanche et pure avait disparu, comme si quelqu’un avait éteint la lumière.

« Hein… ? »

Cependant, ce n’était pas ce qui avait troublé Rain.

Une armure d’argent était apparue sous ses yeux — mais c’était impossible.

C’est quoi ce bordel… !?

Une masse artificielle et inanimée à quatre pattes est apparue au-dessus du train.

Pas possible !

Un Exelia avait soudainement surgi de nulle part et plongé vers le bas, ne leur laissant pas le temps de réagir.

« Ah… ! »

L'instant suivant, une intense onde de choc traversa le compartiment. Et le grand souffle du vent suivi.

L'Exelia qui était apparu de nulle part avait atterri sur le toit du train.

Mais qu'est-ce qu'un Exelia fait ici !?

Ce n'était tout simplement pas possible. Un tank qui devait se déplacer sur un terrain plat n'aurait pas pu sauter dans un train en marche. Et pourtant, l'Exelia argenté était apparu dans les airs et avait utilisé la gravité pour percer le toit du train.

Des débris volèrent dans toutes les directions, et un nuage de neige et de poussière minérale bloqua la vision de Rain.

« Oups » dit une voix qui n'appartenait ni à Rain ni à Air.

Et même avec le bruit d'un train lancé à quarante miles à l'heure, le murmure de cette fille parvenait trop clairement aux oreilles de Rain.

« Je pensais avoir choisi une voiture inoccupée, mais je me suis trompée. »

Elle était habillée tout en noir.

« C'est dommage, je l'admets. »

Elle était assise au sommet d'un AT3 occidental. Cependant, elle n'était pas simplement une soldate ennemie qui avait plongé pour

une attaque-surprise. Il y avait quelque chose de terriblement *étrange* à son sujet.

Quoi… ? Qu’est-ce qu’elle est *?*

Le mot *noir ne rendait* pas justice à ses vêtements. Ils étaient plus sombres que du goudron, une nuance qui ne reflétait pas du tout la lumière. C’était très différent du noir pâle des soldats o'ltméniens comme Rain.

Les cheveux longs de la femme n’avaient fait qu’ajouter à son apparence étrange. Sa tenue et ses accessoires inhabituels n’avaient fait qu’ajouter à son impression distincte de noir de jais.

Cependant, ce qui ressortait le plus était l’épée qu’elle tenait dans sa main gauche.

… Une épée ? C’est quoi ce bordel ? Pourquoi ?

Les épées à la courbe unique étaient effectivement utilisées comme armes de service par les Occidentaux, mais Rain n’avait jamais vu personne les porter sur les champs de bataille où les balles magiques régnaient en maître. Elles étaient surtout réservées aux tenues de cérémonie lors des festivités et des rites officiels.

Les épées n’avaient aucune utilité face aux balles magiques. Et pourtant, cette fille des ténèbres en portait une comme si c’était son arme principale.

Elle est… Rain savait intuitivement que c’était l’ombre qu’il avait vue sur la montagne enneigée. Ainsi, son identité n’avait pas d’importance. S’il ne l’éliminait pas tout de suite, elle condamnerait les occupants du train. Sa Qualia lui avait sonné comme une alarme. Elle était *extrêmement* dangereuse.

Ah… ! Un frisson parcourut l’échine de Rain. Son corps tremblait de peur. Mais il mit simplement ces émotions de côté et passa à l’action. Un soldat ennemi avait lancé une attaque-surprise contre eux, il n’avait donc pas d’autre choix. La capturer vivante ou l’épargner était trop risqué. Il devait mettre fin à sa vie ici et maintenant.

Je dois la tuer ! Rain sortit son arme de poing et la dirigea sur l’étrange fille d’ébène qui se tenait sur le fond blanc.

« Attends ! » Une voix cria à Rain de s’arrêter. « Rain, ne fais pas ça ! Éloigne-toi d’elle ! »

Cela venait d’Air, et elle semblait paniquée. Elle avait dû se rendre compte de la puissance de la fille d’ébène.

Tais-toi… Malheureusement, Rain avait décidé d’ignorer son conseil. L’autre jour, elle lui avait dit de ne pas se battre, de rejeter sa raison de vivre. L’entendre le répéter avait stimulé son esprit immature et rebelle.

Rain pointa le canon de son arme sur la fille d’ébène et tira une balle en argent pour effacer son existence.

Disparais. Je vais t’effacer, ici et maintenant ! Il ignora l’avertissement d’Air et attaqua, sans se rendre compte à quel point il était dépassé.

Ah… !

Un frisson glacial frappa Rain. Quelque chose… Quelque chose lui semblait terriblement, et inexplicablement problématique. Les Mages possédaient la Qualia, un sixième sens qui leur permettait de prévoir l’avenir immédiat afin de détecter les dangers. Grâce à cette capacité, ils évitaient souvent les menaces d’un seul pas. Et

pourtant, Rain avait fait un pas en avant par réflexe.

C’était une action totalement inconsciente. Même Rain ne comprenait pas pourquoi il l’avait fait.

« … Tu viens de réagir, » dit une voix *juste derrière lui*.

« Quoi… ? »

« Tu n’es pas un mage ordinaire. »

La personne qui parlait était assez proche pour le toucher. Le pilote de l’Exelia devant lui était soudainement apparu derrière lui avec son épée…

« J’ai essayé de poignarder ton cœur, mais j’ai raté. »

… une arme qui n’aurait jamais dû être utilisée dans une bataille…

« Gaaah, aaah… »

… avait été enfoncé directement dans la poitrine gauche de Rain, traversant son poumon et ses côtes.

« Aaah, gaaaaaaaaaaaaaaaaaah ! »

Au moment où Rain avait réalisé ce qui s’était passé, la douleur avait parcouru son corps. Elle avait manqué son cœur, mais elle avait quand même percé son poumon et son abdomen. La douleur qu’il avait ressentie à ce moment-là était pire que toutes les blessures qu’il avait subies réunie.

Qu’est-ce que… !?

Qu’est-ce qui vient de se passer ?

Je ne peux pas dire… Qu’est-ce qu’elle a fait ?

Ses pensées avaient disparu dans une mer de rouge. La confusion l’avait envahi. Rien n’avait de sens. Ni le moment où il avait été poignardé, ni la logique de ce qui avait pu se passer, ni la méthode avec laquelle la fille était soudainement apparue derrière lui. Tout cela était totalement incompréhensible.

« C’est dommage que je doive te tuer ici. Mais à la guerre, les jeunes soldats talentueux disparaissent toujours comme des bulles dans l’océan, alors… si tu dois en vouloir à quelque chose, en vouloir à cette terrible époque dans laquelle nous vivons. Garde ta rage pour ce conflit… »

Sur ce, la jeune fille resserra sa prise sur la poignée de l’épée. Une simple torsion suffisait à enfoncer la lame dans le cœur de Rain. Cependant, au moment où elle se préparait à porter le coup fatal…

« Ah… ! »

… une explosion secoua le train, et un torrent de flammes avait jailli du sol sous eux.

Chapitre 3 : Les blessures que l’on porte

Partie 1

Rain avait progressivement repris connaissance, remuant les dommages infligés par l’onde de choc.

…

Son champ de vision s’était éclairci, et son esprit brumeux avait

commencé à se concentrer.

« … Argh, » gémit-il en ouvrant les yeux.

Qu'est-ce qui se passe ?

Le blanc froid s'étendait aussi loin que ses yeux pouvaient voir. Rein était tombé sur la neige. Au moment où il avait essayé de se lever, une douleur intense avait traversé la partie gauche de sa poitrine à l'endroit exact où la mystérieuse fille l'avait poignardé plus tôt.

Aaah…

L'épée était toujours enfouie dans sa poitrine.

Bon sang…

Le haut de son corps était terriblement lourd. L'acier… l'épée… pesait sur lui, l'empalant d'arrière en avant. L'épée avait ralenti l'hémorragie, alors l'enlever aurait scellé sa perte. Ainsi, Rain n'avait pas d'autre choix que de se lever avec l'épée toujours dans sa poitrine.

Où suis-je ?

Il n'était plus dans le train. La neige blanche et les grands arbres qui l'entouraient lui disaient qu'il se trouvait dans une forêt. Et il n'y avait personne d'autre que lui dans son champ de vision. Il avait atterri sur une montagne enneigée et inhabitée.

Des morceaux d'épave brûlants et fumants et ce qui semblait être des débris d'origine humaine jonchaient le sol. Rain supposa qu'il s'agissait des restes du wagon. Il y avait plus de pièces de métal qu'il ne pouvait en compter, envoyant des volutes de fumée noire dans l'air.

Que s’est-il passé… ?

Comment avait-il atterri là ? Dès que Rain commença à s’interroger sur la situation…

« Rain ! »

… quelqu’un avait appelé son nom. Bien sûr, il était resté complètement seul, mais il n’avait pas imaginé cette voix. Quelqu’un l’avait appelé.

« Rain, es-tu là !? Tu m’entends ? »

« Cette voix… »

Le son déformé provenait de sa taille, de l’émetteur-récepteur sans fil qu’Athly lui avait remis au début de leur quart. Rain avait reconnu instantanément cette petite voix.

« Athly… »

« Rain ! » avait-elle crié, semblant extrêmement soulagée. « Dieu merci. Ça fait tellement longtemps que je t’appelle sans réponse… »

« Quoi… ? »

« Hmm ? »

« Que s’est-il passé… ? »

Le fait que l’émetteur-récepteur fonctionne encore était un coup de chance, mais il n’avait pas le temps de se réjouir. Comprendre ce qui se passait était prioritaire.

« Une partie du train a été bombardée et a glissé en bas de la

montagne. »

« Attends, quoi ? »

« Trois wagons au milieu du train sont tombés en bas de la falaise, emportant leur cargaison avec eux. Les attelages ont été sectionnés pour protéger le reste du train, mais les trois wagons autour de l'épicentre n'ont pas pu être sauvés… »

Apparemment, ils avaient tous dévalé la falaise.

Grimper n'est probablement pas une option… pensa Rain en levant les yeux. Il se tenait en dessous de la falaise depuis laquelle il avait regardé il y a peu. L'inclinaison semblait être de plus de soixante degrés, ce qui rendait l'escalade impossible.

Le vent de neige s'était levé, obscurcissant le sommet de la falaise. Pourtant, les rails étaient *bien* derrière ce rideau de blanc. Rain savait que c'était de là qu'il était tombé.

C'est donc ce qui s'est passé…

Cela expliquait les débris autour de lui. La structure du wagon s'était probablement brisée pendant la chute. Rain avait probablement perdu connaissance en cours de route. Il aurait pu facilement mourir dans l'accident, mais la chance l'avait sauvé.

« Bref, le reste d'entre nous est indemne parce que nous étions dans les autres voitures, alors ils nous ont dit de continuer la mission d'escorte. Une fois que nous avons compris que tu étais dans l'une des voitures tombées, nous avons essayé de contacter ton émetteur-récepteur… »

Tout était devenu évident pendant l'explication d'Athly.

« Rain, vas-tu bien ? Les responsables ont dit qu'ils enverraient

bientôt une équipe de secours, mais cette chute a dû te faire très mal. »

« Je vais… bien. Tu n'as pas à t'inquiéter, » lui avait menti Rain. « Je ne suis pas blessé. »

Il n'avait rien à gagner à parler de sa blessure à Athly. Cela ne ferait que l'inquiéter inutilement.

« J'ai la situation en main maintenant, » répondit Rain. Un soldat blessé ne ferait que ralentir le reste de la meute.

« Je pense que je vais… rester sur place et attendre l'équipe de secours. Concentrez-vous sur la garde de la cargaison. Le bombardement de tout à l'heure a été causé par un soldat occidental. D'autres peuvent se préparer à vous attaquer. »

Et avec ça, Rain avait coupé la transmission. Normalement, il aurait laissé l'émetteur-récepteur allumé, mais il devait garder sa blessure secrète. S'il parlait plus longtemps, son halètement de douleur le trahirait.

Aaah… !

Dès qu'il avait cessé de se concentrer, la douleur avait traversé son corps. Il plaça une main sur sa poitrine, et du sang collant s'était accroché à ses doigts. Athly avait dit qu'une équipe de recherche serait envoyée pour le secourir, mais il se trouvait au milieu de la montagne, et les chutes de neige étaient importantes. Il leur faudrait beaucoup de temps pour le trouver.

Est-ce que je vais tenir dans ce temps froid jusqu'à ce qu'ils le fassent… ? Bien sûr que non !

Il allait soit mourir de froid soit du saignement. Il ne pouvait pas se

permettre d’attendre une équipe de recherche.

Merde…

Les regrets l’avaient envahi. Il avait été un tel idiot.

Que s’est-il passé là-bas… ? Rain repensa à sa confrontation avec la fille d’ébène qui leur avait tendu une embuscade avec un Exelia. Il avait essayé de la combattre malgré le fait qu’il ne savait rien d’elle.

« Attends ! »

Air avait essayé de l’arrêter, mais il l’avait ignorée.

Arrête d’agir comme si je ne pouvais rien faire ! avait-il pensé, et comme un enfant, il avait refusé d’écouter les conseils critiques.

« Rain, non ! Ne t’approche pas d’elle ! »

Il l’avait ignorée… et son entêtement l’avait conduit ici, au bord de la mort. Le wagon qu’il occupait avait dévalé la falaise, emportant avec lui son corps gravement blessé.

Merde…

Une vague de regret le frappa une fois de plus. Il détestait sa propre bêtise. Air comprenait tout. Elle avait toujours essayé de le guider avec les bons mots tout au long de la mission de transport. Rain avait supposé que l’Ouest n’attaquerait jamais et avait traité tout cela comme une corvée inutile. Mais ils avaient envoyé un mage assez puissant pour éliminer Rain en un clin d’œil. C’était la preuve que l’Ouest visait les nouveaux Exelias.

Cela semblait toujours être une tournure imprévisible des événements dans son esprit. Mais à l’époque, s’il était resté calme

et s’était arrêté quand Air l’avait prévenu… peut-être auraient-ils pu protéger le train. Peut-être qu’il aurait pu éviter cette blessure mortelle. Peut-être qu’il aurait pu rester avec le reste de son unité.

Il réalisait à quel point il avait agi comme un enfant. Air le lui avait même dit quand ils s’étaient disputés.

« *Ce n’est* certainement *pas le cas. Arrête de bouder comme un petit enfant. Et ne t’avise pas de mettre des mots dans ma bouche.* »

Quand elle l’avait traité d’enfant, la colère de Rain avait explosé. Mais en regardant où cette colère incontrôlée l’avait mené, le mot semblait généreux. Il était un imbécile complet.

Quelque chose…

Il devait pouvoir faire quelque chose. Aussi mauvaises que soient les choses, mourir noyé dans ses propres regrets semblait bien pire. Il essaya de se concentrer et de trouver une solution. Il n’avait aucun moyen de revenir sur ses erreurs, mais il pouvait au moins ne pas les aggraver. Et donc, il avait essayé de rassembler ses pensées.

En ce moment, je suis en bas de la falaise avec une épée plantée dans ma poitrine. J’ai besoin d’un moyen pour remonter là-haut…

Malheureusement, juste quand il commençait à penser à des solutions possibles…

« Wôw ! »

« Ah… ! »

… une voix inquiétante était parvenue à ses oreilles.

« C’est donc ici que vous avez atterri. »

Il baissa son regard vers la soldate occidentale qui avait attaqué le train.

« Comment… ? »

« Vous avez toujours une épée en vous-même après être tombé de cette hauteur, mais vous avez survécu. Vous devez avoir une intuition incroyable en tant que mage. Ou peut-être que c’est juste de la chance… ? Eh bien, ce n’est pas comme si cela avait *vraiment* de l’importance. »

« Que faites-vous ici… ? »

La fille de tout à l’heure n’avait rien fait.

« Ne vous inquiétez pas. Je n’ai pas l’intention de vous dévorer ou quoi que ce soit… »

Ses vêtements noirs étaient endommagés. Elle avait dû tomber de la falaise, tout comme Rain, mais elle se tenait sur la neige sans la moindre égratignure. Était-elle complètement indemne ?

« J’ai à faire avec vous, » avait-elle dit. Puis elle s’était instantanément rapprochée de Rain.

« Vous voyez, je n’ai qu’une seule épée. »

Plus vite qu’il ne pouvait dégainer, la fille lui tournait autour et…

« Donc j’ai peur de devoir reprendre ça. »

… elle avait attrapé l’épée.

Pas question… !

Elle avait retiré l’épée de sa poitrine d’un coup *sec* et fluide.

« GAAAAAAHHHHH ! »

C’était aussi douloureux que lorsqu’elle l’avait poignardé la première fois, et il devait se battre pour ne pas perdre conscience. Mais l’expérience était sur le point de devenir encore pire…

« Essayez de ne pas crier. Je préférerais que vous ne me creviez pas les tympans. »

La jeune fille avait pressé la bouche de son arme, un petit pistolet utilisé pour les assassinats, contre la blessure de Rain. Le canon était vite devenu rouge de sang.

« Mais ça va faire mal. »

Elle avait appuyé sur la gâchette, et Rain avait ressenti une soudaine agonie comme s’il était chauffé à blanc, comme si du fer fondu se déversait dans ses entrailles et dans tout son corps.

« Gaaah — AAHHHHH ! »

« Ce n’est qu’un traitement de surface, mais cela devrait au moins sceller la blessure. »

Ce n’était pas une attaque, ni une balle ordinaire, mais une balle magique. Le projectile était chargé d’une magie qui condensait la chaleur. La balle avait cautérisé la blessure de Rain en un clin d’œil, atteignant des températures assez chaudes pour faire fondre le fer.

Attendez… Elle a arrêté… mes saignements ?

C’était une forme extrêmement rudimentaire de premiers secours, mais elle avait tout de même sauvé la vie de Rain.

Mais… pourquoi ? Rain ne comprenait pas ses intentions. Qu'avait-elle à gagner en le gardant en vie ?

Au moment où ces pensées lui traversaient l'esprit, elle s'était glissée derrière lui et l'avait attrapé par les poignets.

« Je dois vous attacher les mains. »

Rain avait trop mal pour résister. Et en plus de cela, la fille semblait plutôt habile. Elle avait pris une lanière de cuir utilisée par les militaires pour retenir les prisonniers et l'avait enroulée autour des poignets de Rain, puis l'avait serrée pour lier ses bras.

« Bon, qu'est-ce qu'on fait maintenant ? » se demanda-t-elle à haute voix une fois qu'elle eut terminé.

« … Quoi ? »

« Vous avez quelque chose à dire ? »

« Que… ou qui êtes-vous ? »

Rain ne comprenait rien à son sujet. Que faisait une fille délicate qui semblait avoir son âge sur le champ de bataille ? Pourquoi avait-elle fait un raid sur un train de transport ? Pourquoi l'avait-elle poignardé, et… pourquoi ne l'avait-elle pas achevé ?

« Vous voulez savoir mon nom ? » demanda la fille d'ébène. Elle tenait son épée avec la montagne enneigée derrière elle et lui dit sans une once d'hésitation. « Je suis Deadrim, une soldate de l'Ouest. »

Partie 2

Avec le champ de blanc qui l'entourait, elle était sinistrement belle.

« Vous tuer ici serait facile, » déclara-t-elle platement avant de faire une proposition — ou, plus précisément, d'entamer une négociation. « Honnêtement, dans toute autre situation, j'abandonnerais un soldat ennemi comme vous, mais je ne peux pas vraiment me permettre de le faire en ce moment. »

« Hein… ? »

« Regardez en haut. »

Rain leva les yeux comme demandé, mais il n'avait rien vu. Un vide blanc s'étendait devant lui. Il avait alors regardé autour de lui et avait réalisé que son champ de vision était extrêmement limité. D'abord, il y avait les arbres, et les chutes de neige ne faisaient que s'intensifier au fil du temps. La situation semblait déjà pire qu'à son réveil.

« Vous voyez le problème ? Il fait un froid glacial, et la neige ne s'arrête pas… Au train où vont les choses, même une personne en bonne santé mourra de froid dans l'heure. Et malheureusement, je n'ai pas été entraîné à survivre dans les montagnes enneigées, donc je suppose qu'un soldat actif comme vous est meilleur que moi à ce sujet. »

Essentiellement, elle voulait qu'il lui prête ses connaissances. Qu'il coopère avec elle jusqu'à ce qu'ils trouvent un moyen de quitter la montagne. En échange, elle épargnerait sa vie.

« Honnêtement, je ne m'attendais pas à ça non plus, » dit Deadrim. « J'avais prévu de simplement voler la cargaison et de m'enfuir, mais mon allié est probablement tombé en même temps, alors je dois le retrouver. »

Et donc, elle voulait que Rain l'accompagne. Bien sûr, c'était plus une menace qu'une offre. Rain ne pouvait pas se permettre de

refuser. Elle aurait pu le tuer s’il avait refusé, mais ce n’était pas le seul danger auquel il faisait face. Rain était gravement blessé, et s’il était laissé seul, il mourrait de froid.

Non… Même si je l’aide… Deadrim avait toujours la possibilité de le tuer dès qu’il aurait fini de servir son objectif. Elle était une soldate qui appartenait à l’armée de la nation ennemie, après tout. La vie de Rain avait effectivement été mise en veilleuse au moment où la fille avait eu l’idée de l’utiliser pour s’échapper de la montagne enneigée.

Pourtant, je n’ai pas le choix… Pour l’instant, il devait coopérer. Vu sa blessure, Rain était inutile au combat. C’était un marché déséquilibré, où sa vie reposait entièrement entre les mains de Deadrim. Mais tant qu’il s’accrochait à la vie, il avait encore une chance de se libérer. Ainsi, sa priorité était de rester en vie.

« Alors, qu’en dites-vous ? Vous allez m’aider ? » Deadrim l’avait pressé de répondre.

Comme si je pouvais dire non…

« J’ai une idée, » déclara Rain.

« Je vous écoute. »

« Même si on descend de la montagne, on est au milieu de nulle part. Il n’y a aucune agglomération dans un rayon de vingt-cinq kilomètres. De plus, nous n’irons pas loin dans cette neige sans équipement. On peut essayer si vous voulez, mais on mourra. »

« Quoi, vous voulez attendre que la neige s’arrête ? »

« C’est aussi trop dangereux. Nous ne savons pas quand cela se produira, alors attendre sans nourriture ni équipement n’est pas

une option. »

Tout était contre eux. Et après être arrivé à cette conclusion, Rain avait proposé ce qui lui semblait être la meilleure solution possible, qui lui permettait également de prolonger sa vie.

« Le wagon dans laquelle nous étions s'est probablement écrasé à proximité. Allons chercher de la nourriture et toutes les machines que nous pouvons récupérer. »

+++

Ils devaient longer la falaise pour la trouver, ce qui augmentait les chances de tomber sur son camarade. Rain et Deadrim avaient été éjectés, donc la voiture n'était pas tombée directement là où ils se trouvaient. Néanmoins, elle ne pouvait pas s'être écrasée trop loin de leur position, ce qui rendait leur rayon de recherche d'un mile au mieux.

La neige avait fortement réduit leur visibilité, mais pas assez pour masquer les épaves. Et donc, ils avaient commencé leur randonnée avec Rain marchant en tête.

« Cette fille qui était avec vous tout à l'heure… »

« Quelle fille ? »

« Celle du train, » chuchota Deadrim, son arme fixée sur le dos de Rain de façon menaçante. « Elle était *extrêmement blanche…* Non, *argentée*. Elle était minuscule et avait l'air assez innocente, mais elle n'a pas hésité à faire tomber tout le wagon du haut de la falaise dans cette situation. Elle a du cran, ainsi que les compétences en tir qui vont avec. Je sais qu'on est ennemies, mais je dois admettre qu'elle a du talent. Elle a utilisé ses balles magiques pour localiser l'attelage et faire exploser les voitures en

toute sécurité. Voir une telle tactique sur un champ de bataille moderne m’a surprise. »

En parlant, elle avait confirmé ses soupçons qu’Air avait causés l’explosion.

Je m’en doutais…

Les soldats ennemis n’avaient aucune raison de faire exploser le train dans cette situation. S’ils avaient voulu le faire dérailler, ils auraient pu simplement le tirer à distance. S’ils avaient chargé en personne, c’était parce qu’ils ne voulaient pas endommager la cargaison.

Air l’avait apparemment compris en quelques instants et était passée à l’action, même lorsque l’ennemi avait l’initiative. Elle avait cherché un moyen d’éloigner l’ennemi du train, avait évalué avec précision ses compétences et avait choisi de séparer sa voiture du reste du train.

À première vue, cela semblait être une solution imprudente, mais compte tenu de la présence d’un Exelia, son choix semblait rationnel. Si elle ne s’était pas débarrassée de l’agresseur à ce moment précis, le train entier aurait été en danger.

L’Ouest n’avait envoyé qu’une seule unité, ce qui signifie qu’ils étaient sûrs que cela suffisait pour mener à bien ce raid.

…

Rain avait été témoin d’une séquence d’événements plutôt étrange. L’Exelia était tombé d’en haut, mais il n’avait pas sauté. L’unité massive avait simplement atterri sur le train.

Il est apparu de nulle part…

Le phénomène était physiquement impossible. Une falaise se trouvait à l'extrémité droite du train, tandis qu'une montagne abrupte de 160 pieds se trouvait à gauche. Un Exelia n'aurait pas pu traverser ce terrain, et pourtant il était là.

Il y a quelque chose… une sorte d'astuce.

Son assaillant, Deadrim, avait fait quelque chose d'impossible. Et jusqu'à ce qu'il comprenne comment ça marche, il ne pouvait pas se permettre de prendre des décisions imprudentes.

« Arrêtez, s'il vous plaît ! » dit soudain Deadrim en se creusant la tête.

Rein s'était gelé sur place.

« Je sens la fumée, » avait-elle fait remarquer.

Et en effet, en prenant une profonde inspiration, la puanteur de la fumée avait envahi le nez de Rain. D'après la direction du vent, l'odeur venait du nord de leur position.

Les deux individus l'avaient suivi et avaient découvert l'épave carbonisée et fumante du wagon. Cependant, quelqu'un s'était placé juste devant.

« Oh… »

Deadrim attrapa les bras liés de Rain et les souleva. Le visage de Rain se déformait à cause de la tension sur sa poitrine et de la blessure qu'elle portait, mais Deadrim le tenait fermement, l'empêchant même de remuer.

« Il semblerait que nous ayons tous les deux des otages, » déclara platement Deadrim en fixant son regard vers l'avant.

« Je ne m’attendais pas à ça, » avait répondu une voix féminine.

Deux personnes se tenaient devant Rain. L’un d’eux était un soldat vêtu de l’uniforme de l’Ouest, aux cheveux légèrement écarlates. Il semblait avoir une trentaine d’années, et le sang tachait de rouge les bandages autour de sa jambe. Et juste derrière lui se tenait…

« Nous avons tous deux eu la même idée. »

… la fille argentée, Air, avec son arme pointée directement sur lui. Elle était aussi tombée de la falaise, quand la voiture avait déraillé. Sa situation reflétait celle de Deadrim, jusqu’au fait qu’elle avait fait prisonnier un soldat ennemi blessé.

« Vous êtes le mage qui a attaqué le train, » dit Air en faisant face à Deadrim.

« Et vous êtes le soldat de l’Est qui nous a fait dérailler. Votre nom ? »

« Air, » répondit-elle sèchement.

« Hmm. Eh bien, je suis Deadrim, une soldate de Harborant. Maintenant, alors, Air… » Elle marqua une pause et traîna là avant de poursuivre les négociations tendues. « … Je suis certaine que vous avez remarqué le temps qu’il fait. Se battre dans ce blizzard ne fera que nous faire mourir de froid, et je pense qu’aucun de nous ne le souhaite. Nous devrions plutôt nous concentrer sur la sécurisation de la cargaison. »

Il n’y avait aucun intérêt à se battre. Peu importe qui était le plus fort, le vainqueur rencontrerait une mort glacée. Coopérer leur donnait une meilleure chance de s’en sortir vivant.

« Je suggère que nous travaillions ensemble, » dit Deadrim. Elle

avait proposé qu'ils commencent par échanger des otages.

+++

« Alors, très bien. » Air avait accepté l'offre de Deadrim sans poser d'autres exigences. Une seconde plus tard, elle fit avancer le soldat occidental capturé.

« Allez-y, vous aussi. » Deadrim repoussa Rain et lui donna un coup de pied dans le dos, ce qui l'incita à avancer, même si ses mains restèrent liées.

« … » Rain s'était avancé en silence. Après avoir marché une trentaine de pieds, il croisa le chemin du soldat qu'Air avait capturé. Il était difficile de dire à quoi il ressemblait à travers la neige, mais comme Rain le soupçonnait, l'homme était un officier. Il avait un certain air frêle et timide qui rendait difficile de croire qu'il avait organisé un raid.

Ouais, comme je le pensais… Le raid était probablement l'idée de la fille d'ébène.

« Bonjour. » Le salut brutal venait, bien sûr, d'Air. Elle fit face à Rain, qui avait fait tout ce chemin vers elle sans même s'en rendre compte. « Montre-moi ta blessure. »

Et c'est ce qu'elle avait choisi pour commencer. Il l'écouta et déplaça ses vêtements déchirés dès qu'elle libéra ses mains. En regardant sa blessure fermée, Air avait immédiatement réalisé sa gravité.

« … L'hémorragie s'est arrêtée, mais c'est tout, » avait-elle murmuré sans ambages. « La blessure elle-même n'a pas du tout guéri. Elle est assez profonde. » Les actions égoïstes de Rain avaient causé toutes sortes de problèmes, mais il n'y avait aucune

colère dans sa voix. Elle avait calmement et rationnellement analysé la situation. « Nous devrions coopérer avec eux pendant un moment. »

Apparemment, elle avait compris sa question silencieuse. « Et maintenant ? »

« Es-tu sûre que c'est une bonne idée de travailler avec des soldats ennemis ? » Rain s'interrogeait sur sa décision. Bien sûr, il avait déjà travaillé avec Deadrim, mais seulement sous la menace d'une arme.

« Ce n'est probablement pas le cas, mais nous n'avons pas vraiment le choix. Avant que vous n'arriviez, j'ai regardé par là et j'ai trouvé le wagon de train, » avait remarqué Air en pointant vers le nord. « Et il y a un Exelia à l'intérieur. »

« … Pas question. »

« Un Exelia de deuxième génération, pour être précis. Un prototype se trouve à l'intérieur de cette voiture. »

Deadrim et son partenaire avaient proposé de travailler avec eux, mais ils avaient définitivement prévu de les trahir à un moment ou à un autre. Rain en était sûr. Après tout, Deadrim ne l'avait épargné que parce qu'elle avait besoin de lui. Prendre un soldat ennemi en captivité n'apportait que des ennuis, elle avait donc prévu de s'en débarrasser après qu'il ait rempli sa mission.

Même maintenant, ils ne coopéraient qu'extérieurement. À l'intérieur, Deadrim cherchait désespérément une occasion de leur tirer dans le cœur.

« Ce n'est pas que nous soyons différents, » fit remarquer Air. « Nous sommes dans une situation désespérée ici. »

Cela allait sans dire. Ils avaient été mis sur la touche dès que le wagon avait déraillé. Au lieu d'être plus nombreux que l'ennemi dans le train, ils s'étaient retrouvés en tête-à-tête dans la montagne, ce qui les avait désavantagés.

Normalement, le passage irréversible d'une position supérieure à un scénario catastrophe aurait été lamentable. Tout mage ordinaire aurait dû travailler pour améliorer lentement sa situation. Heureusement, ils n'étaient pas normaux du tout.

« Nous avons encore un moyen de nous en sortir. »

Même face à l'impossible, ils avaient une option. Le même pouvoir qui les avait aidés à revenir des champs de bataille les plus périlleux résidait toujours en eux.

« Heureusement que nous avons notre as dans le trou. »

Ils avaient une dernière option que personne d'autre n'avait. Un choix qui avait le pouvoir de renverser le scénario, de changer l'histoire établie en effaçant la cause première…

« Nous pouvons utiliser la balle du diable. »

Air avait fouillé dans sa poche de poitrine et en avait sorti une balle en argent. Elle brillait faiblement, rien à voir avec les munitions standard. La balle contenait un grand pouvoir qui lui permettait de renverser n'importe quel avantage, de changer le tissu même de l'histoire.

« Penses-y. Qui a monté ce raid ? Qui était au centre de cette opération ? Quelle *absence* nous serait la plus bénéfique dans ce scénario ? »

Deux soldats ennemis avaient attaqué le train, mais le rouquin

blessé n’était évidemment pas leur cible. Il n’était qu’un mage ordinaire, donc il n’était sûrement pas responsable de cette opération. La bonne réponse était — .

« Deadrim. C’est comme ça que cette mage se fait appeler, » répondit Rain.

Air avait ensuite tourné son regard vers leur cible et avait murmuré. « Se sortir de cette situation est assez simple. Nous devons *effacer* complètement la personne responsable du raid. Sans elle, nous aurions terminé la mission d’escorte en toute sécurité. Alors, faisons de ce scénario idéal une réalité. »

Le vent s’était levé pendant qu’elle parlait, mais il n’avait pas étouffé la voix d’Air.

« Nous allons effacer l’existence de Deadrim avec la balle du diable. C’est notre objectif durant ce partenariat superficiel. L’assassiner devrait nous permettre de nous en sortir. »

Partie 3

« Intéressant. »

Cinq minutes s’étaient écoulées.

« Elle ne ressemble vraiment à aucune autre unité que j’ai vue. »

Des décombres recouvraient la cargaison tombée. Le fuselage du wagon avait explosé, la réduisant à une épave en feu. Air utilisa ses balles magiques pour souffler les plus gros morceaux de débris, tandis que Deadrim utilisa la poignée de son épée comme une poignée de fortune pour déplacer les plus petites pièces.

Grondement, bruit sourd !

Grondement, bruit sourd !

Rain avait essayé d'aider, mais chaque fois qu'il avait appliqué une force quelconque, une douleur avait secoué sa poitrine et l'avait fait reculer. Finalement, Air et Deadrim avaient enlevé tous les décombres par leurs propres moyens. Et en les dégageant, ils avaient trouvé une machine des plus curieuses.

« Avez-vous déjà vu une unité comme celle-ci, Air ? » demanda Deadrim.

« Vous savez que je ne peux pas répondre à cette question. C'est une information confidentielle, » répondit Air.

C'était une énorme monstruosité mécanique, le nouveau modèle d'Exelia que Rain et les autres devaient garder. Cependant, comme Deadrim l'avait dit, il ne ressemblait en rien aux autres Exelias. Il était si différent des modèles tout usage que Rain utilisait souvent. Son extérieur avait une forme aérodynamique, et la structure de son squelette et de ses jambes semblait beaucoup plus fine. Mais il y avait quelque chose de bien plus étrange.

« Il ressemble au type de tank qu'ils utilisaient avant l'invention des Exelias…, » marmonna Rain.

L'énorme tourelle à l'avant semblait assez grande pour accueillir une personne à l'intérieur. La machine ne respectait pas la philosophie de conception de l'Exelia, qui insistait sur la légèreté du véhicule. Il avait été construit sans tenir compte des conventions de l'ère moderne.

La présence de cette unité inconnue ne pouvait signifier qu'une chose.

C'est un prototype Exelia de deuxième génération…

Un nouveau modèle qui utilisait un moteur à flux pour fournir des quantités massives d'énergie.

Je l'ai déjà vu plusieurs fois, mais…

Son concepteur était le physicien nucléaire Kreis Falman, qui avait réuni toutes les technologies de pointe de l'Est dans une machine que l'Ouest voulait voler. Tout voleur potentiel devait être éliminé par ses gardes, une règle que toutes les personnes concernées comprenaient.

Ouais, c'est le supposé nouveau visage de la guerre…

C'était un nouveau modèle conçu pour renverser le cours de la guerre. Mais dans cette situation…

« Est-ce qu'on peut au moins déplacer cette chose ? » demanda Deadrim.

« Si ce n'est pas possible, nous pouvons l'utiliser pour nous tenir chaud…, » répondit Air.

… il ne servait guère plus que de poêle.

Air avait sauté dans le siège du manipulateur et avait tourné la clé pour démarrer le moteur de flux. Pendant ce temps, Deadrim avait glissé un doigt sur les parties exposées du moteur. Aucun bruit de métal contre métal ne retentit. Et pourtant…

« Oh, ça se réchauffe ! » s'exclama Deadrim.

« Je suppose que nous n'avons pas à nous inquiéter de mourir de froid. »

… le moteur chargé à l'arrière du véhicule dégageait de la chaleur. Il avait fonctionné. Contrairement aux anciens modèles,

l’accélérateur ne faisait pas aspirer de l’air au moteur. Au lieu de cela, un courant électrique commença la désintégration de l’alliage nucléaire.

Il ne produisait pas de gaz d’échappement chauds et ne disposait donc pas non plus d’une technologie de régulation de la température à l’intérieur. Heureusement, comme le moteur à flux chauffait le véhicule, ils pouvaient simplement le toucher pour aider à conserver leur température corporelle. L’Exelia de deuxième génération était devenu une source de chaleur précieuse dans ce ravin gelé.

Air avait ensuite essayé de faire bouger les jambes de la machine, ce qui lui avait posé peu de problèmes.

« Il semble que cette unité s’appelle le Modèle Tourelle. »

« Modèle Tourelle ? »

« J’ai trouvé un manuel dans le compartiment des équipements, et c’est ce qu’il disait. »

Air avait trouvé de la documentation dans le siège du manipulateur. Elle indiquait qu’il s’agissait d’un Exelia Modèle Tourelle et confirmait qu’il s’agissait bien d’un prototype de deuxième génération.

Un modèle Tourelle…

Rain avait été impliqué dans le développement de la deuxième génération, il avait donc une certaine connaissance de la machine. Les Exelias de deuxième génération utilisaient le moteur à flux, ce qui leur conférait des fonctionnalités supplémentaires dont les anciens modèles étaient dépourvus.

Celui qui les précédait était le modèle Tourelle. La philosophie de conception allait à l'encontre de celle des anciens modèles Exelia, où le mage était celui qui manipulait les armes à feu. Au lieu de cela, il était avec une seule grande tourelle de char. Elle absorbait la chaleur de la décomposition avec le moteur à flux, la condensait et l'utilisait pour créer un canon thermique plus puissant que tout ce qu'un mage pourrait rassembler.

Son fonctionnement semblait assez simple. Tout ce que l'on avait à faire était d'appuyer sur l'interrupteur de direction. Et tirer avec le canon thermique de calibre 30 était tout aussi simple.

« Dois-je l'allumer une fois pour vérifier ? »

Ils décidèrent de l'activer une fois à la suggestion d'Air, car il était préférable de toujours tester les armes potentielles. Elle avait suivi les instructions pour l'attaque d'Exelia.

« Je vais essayer d'abattre un arbre, » dit Air. Puis elle avait appuyé sur la gâchette. Et au moment où elle l'avait fait, l'arbre qu'elle avait visé avait explosé dans un bruit assourdissant.

« Ah… »

L'explosion fit vibrer leurs tympans. L'arbre massif se fendit et prit feu, brûlant en bleu — cela rappelait la balle magique, Voldora.

Je vois…

La tourelle était aussi puissante qu'une balle magique, mais n'importe quelle personne entraînée pouvait l'utiliser.

Oui… Je comprends que cette arme va changer le champ de bataille.

Même les mages les plus forts étaient freinés par une endurance et

un mana limités, mais une machine pouvait maintenir une séquence cohérente d'attaques. Elle pouvait se battre bien plus longtemps que n'importe quel humain. Mais avec une fonctionnalité qui imite les balles magiques — .

« Huh. Est-ce que c'est ça ? » chuchota Air. « Cet Exelia de seconde génération est plutôt ordinaire. »

Rain pensait la même chose. Bien sûr, être capable de tirer un bombardement de cette ampleur sans mage était révolutionnaire et avait des applications pratiques. Mais quand on y regardait de plus près, il était clair que cela ne faisait qu'ajouter à quelque chose qui existait déjà. Une seule unité avec cette capacité n'avait aucun espoir de changer l'état de la guerre.

« Au moins, nous avons un bon poêle chaud, » répondit Rain.

Air et Rain n'avaient pas cherché à en savoir plus et étaient passés à autre chose… mais ils ne connaissaient qu'un pour cent des véritables capacités du modèle Tourelle.

+++

Ils avaient avancé en file indienne, choisissant de ne pas rester immobiles. L'énergie du moteur de flux n'était pas illimitée. Ils devaient encore s'échapper de la montagne avant que leur source de chaleur ne s'épuise, sous peine de mourir de froid. Deadrim ne s'était pas opposée à cette décision.

Ils ne pouvaient que deviner, mais la faction ennemie n'allait probablement pas envoyer de renforts. Rain et Air ne pouvaient pas non plus se permettre d'attendre l'arrivée du groupe de recherche. Le blizzard réduisait les chances d'être retrouvés, ils devaient donc s'échapper par leurs propres moyens.

« Pas une seule ouverture…, » remarqua Air. Rain et elle avaient en fait une autre idée en tête. Elles n'avaient pas l'intention de s'échapper de la montagne par des méthodes conventionnelles. Ce n'était qu'un mensonge qu'elles avaient raconté à Deadrim et à son partenaire.

« Même toi, tu ne peux pas trouver une faille dans son armure ? »

« Eh bien, si j'essaie de regarder pendant un moment sans surveillance, elle va comprendre ce que je fais. »

Ils avaient un objectif… Tirer sur Deadrim avec la balle du diable et reprogrammer le monde. C'est pourquoi ils avaient choisi de coopérer avec elle et de partager un seul Exelia.

« C'est tellement serré… »

« Eh bien, évidemment. Ce siège est fait pour une personne ! »

Rain et Air avaient dû s'asseoir ensemble sur le siège du manipulateur. Le siège avant de l'Exelia était réservé au manipulateur, tandis que le siège arrière était réservé au tireur, et chacun d'eux ne pouvait accueillir qu'une seule personne. À cet égard, il n'était pas différent des anciens modèles. Il n'était prévu que pour deux personnes, mais quatre pouvaient s'y entasser si nécessaire. Ils avaient donc décidé que chaque siège serait partagé par des soldats d'un même pays.

« Rain. »

« Quoi ? »

« Tu sens le sang. Ça pue. »

« Peux-tu me lâcher un peu ? J'ai littéralement un trou dans ma poitrine… »

Comme ils partageaient un siège destiné à une seule personne, Rain devait écarter ses jambes et Air devait s'accroupir dans l'espace qui les séparait pour tenir le manche. Heureusement, son petit gabarit lui permettait de s'adapter assez bien. C'était toujours inconfortable, et la proximité rendait impossible de cacher quoi que ce soit.

La blessure de Rain était grave et ne s'était pas vraiment refermée. Il sentait le sang, ce qui veut dire…

« Tu saignes encore, » déclara Air.

Rain avait détourné son regard légèrement sous sa tête et avait regardé sa poitrine. Une tache rouge imprégnait ses vêtements. Sa blessure s'était rouverte, et du sang s'en échappait.

« … À un moment donné, nous devrions nous arrêter pour l'examiner de plus près. »

Se souvenant de la topographie de la chaîne de montagnes de Lemina depuis le briefing de la mission, ils s'étaient dirigés vers le nord-ouest. Ils ne pouvaient qu'estimer grossièrement l'endroit où ils étaient tombés, mais ils savaient qu'ils se retrouveraient dans une plaine très dégagée une fois descendue de la montagne. Le chemin le plus court pour y arriver était de voyager vers le nord-ouest le long de la falaise.

Même avec le terrain montagneux et le temps enneigé qui ralentissent l'Exelia, il ne leur faudrait qu'une dizaine d'heures pour s'échapper. Enfin, c'est ce qu'ils pensaient. Cependant…

« La neige…, » chuchota Air, et leva les yeux, où elle ne vit absolument rien. Les chutes de neige étaient de plus en plus intenses, ce qui avait pour effet d'effacer toute couleur, et le vent se renforçait au fur et à mesure que le temps passait. Alors qu'ils

voyaient initialement quelques kilomètres en avant, ils avaient perdu cette visibilité.

Un voile blanc… Rain s'était rappelé le nom du phénomène. C'était l'un des dangers d'une marche dans la neige. Le blizzard remplissait la vision d'un blanc pur, rendant difficile de distinguer la neige du ciel, sans parler du terrain ou de l'orientation. Il était impossible de voir quoi que ce soit dans n'importe quelle direction.

Partie 4

Rain se souvient avoir entendu parler d'un incident où une unité de quatre cents personnes s'était retrouvée bloquée dans un voile blanc, et où tous étaient morts de froid. La seule solution était de rester immobile et de laisser passer.

« Nous devons attendre qu'il se dissipe, » avait expliqué Air en prenant cette décision. Tous les quatre décidèrent d'attendre que la visibilité s'améliore. Rester dans l'Exelia avec la neige qui tombait mettrait leur vie en danger, alors Air utilisa une balle magique pour faire un trou dans une falaise proche, créant ainsi un abri de fortune contre le vent.

Il y avait environ 130 pieds de profondeur, et ils avaient utilisé l'Exelia pour bloquer l'entrée. Ils avaient également laissé le moteur de flux allumé, qui avait produit de la chaleur pour eux et avait empêché l'entrée de geler.

« Astucieux, » chuchota Deadrim, en s'asseyant plus profondément dans la grotte avec son partenaire. « Prendre quelqu'un qui s'y connaît en montagne enneigée était une bonne idée. Je n'aurais jamais pensé à creuser une grotte pour se mettre à l'abri. J'aurais probablement suggéré que nous allions de l'avant. »

« Juste pour que ce soit clair, Deadrim… »

« Je le sais, » dit la fille d'ébène. « J'ai aussi pensé que ce serait le bon moment pour s'arrêter et soigner la blessure d'Isuna. Aucun de nous ne veut perdre son partenaire, n'est-ce pas, Air ? »

« … »

Pendant qu'elle parlait, Deadrim s'était accroupie devant l'officier occidental, Isuna, et déchira l'ourlet de son pantalon. Elle jeta le tissu en lambeaux et sortit un mouchoir et une aiguille à coudre pour recoudre la blessure.

Elle avait l'air sans défense à ce moment-là. Elle avait le dos tourné et se concentrait sur le traitement de son partenaire.

Devrions-nous tirer ? s'était demandé Rain. Et pourtant…

« Enlève tes vêtements, » lui ordonna une voix.

« Hein ? »

« Je dois soigner ta blessure. Allez, dépêche-toi. »

« Mais… »

« Tu vas mourir avant d'avoir fait quoi que ce soit. »

Air avait lu dans les pensées de Rain. Cependant, il n'y avait aucune garantie qu'ils atteignent Deadrim, elle avait donc choisi de se concentrer sur l'arrêt de l'hémorragie de Rain.

Rain avait écouté ses ordres et avait enlevé son haut. Une profonde et vive lacération était apparue sous le tissu. Le sang suintait de là.

Air avait regardé la blessure, puis avait dit sèchement. « Ça va faire mal. »

« Argh… ! »

Elle ne mentait pas.

« Je vais essayer de stopper l'hémorragie avec ce que j'ai dans ma trousse à outils de maintenance d'Exelia. Tu risques de t'évanouir sous la douleur, mais profites-en pour dormir. Si tu dois gémir et crier, autant le faire dans tes rêves. »

Après cela, Air avait pris une clé en forme d'aiguille utilisée pour l'entretien des pistolets et l'avait enfoncée dans sa blessure, en la tordant. La douleur ne s'était pas immédiatement estompée, et comme dit avant…

Ah… !

… Rain avait sombré dans l'inconscience.

+

Cette blessure… Air pensait, en gardant ses mains en mouvement même après que Rain se soit évanoui. *C'est bien pire que ce que j'imaginais.*

Rain s'était évanoui vingt minutes plus tôt. Deadrim avait brûlé la plaie lors de leur première rencontre pour arrêter l'hémorragie, mais ce n'était en aucun cas un traitement suffisant. Il avait subi une blessure grave et mortelle, qui l'avait amené au bord de la mort.

… Je dois au moins arrêter l'hémorragie.

Air avait ouvert les côtes de Rain avec un chiffon et avait repéré ses poumons qui saignaient. Elle avait utilisé la clé dynamométrique de l'aiguille pour comprimer les tissus environnants et arrêter le saignement. Les membres de Rain

avaient soudainement eu des spasmes. Bien qu'il soit inconscient, son corps avait réagi à la douleur.

Air l'avait immobilisé d'une main tout en travaillant avec l'autre. Il n'y avait pas beaucoup de lumière dans la grotte, ce qui rendait difficile l'inspection des entrailles sanglantes de Rain. Pourtant, après quelques répétitions à l'aveugle du processus, elle avait réussi à ralentir l'écoulement du sang.

Malheureusement, ce n'était qu'un pis-aller.

Nous n'avons pas le temps... Air comprenait la situation. Si les choses ne changeaient pas, les poumons de Rain s'effondreraient, et il mourrait avant la fin de la journée.

Nous devons sortir de cette situation...

Air avait fortement envisagé d'utiliser son atout.

Je dois effacer la personne derrière ce raid...

Elle y pensait depuis que leur wagon était tombé de la falaise. Elle avait la possibilité d'utiliser la Balle du Diable pour effacer une personne et toutes ses réalisations, pour reprogrammer le monde.

Deadrim...

Effacer la fille en noir aurait pu changer leur destin. Cette pensée avait traversé l'esprit d'Air, et elle s'était surprise à jeter un coup d'œil dans sa direction.

Elle est...

Deadrim s'était entièrement concentrée sur la jambe de son partenaire, le dos tourné à Air. Ses mains étaient tachées de rouge avec son sang. Alors qu'elle luttait désespérément pour sauver

Isuna, elle semblait honnêtement ne pas avoir l'intention de se battre…

…

Air ne s'attendait pas à ce qu'elle agisse de la sorte. C'était peut-être une attaque-surprise, mais elle était assez audacieuse pour attaquer une unité de mages de front. Et maintenant, elle était assise ici, se battant courageusement pour sauver son camarade.

La vue l'a honnêtement surprise. La fille en noir lui semblait être une personne froide. Son arme était étrange, son apparence était étrange, et sa façon de parler était si étrange qu'elle ne semblait même pas complètement connectée à la réalité. La plupart des jeunes mages qualifiés avaient un air insaisissable, mais Deadrim l'a porté à un tout autre niveau. Elle était même assez audacieuse pour essayer de voler un prototype d'Exelia sans renfort.

Quelqu'un comme elle était du genre à abandonner ses camarades quand les choses se compliquent. Mais pour une raison quelconque, elle ne l'avait pas fait. Elle avait même proposé leur alliance de convenance.

Quelque chose ne va pas, mais quoi… ?

Air pensait que la fille semblait étrange, mais elle ne pouvait pas mettre le doigt sur la raison exacte. Cependant, alors qu'elle essayait d'assembler les pièces du puzzle…

« Rain, tu me reçois ? »

… une voix déformée qui n'appartenait à aucun d'entre eux avait résonné dans la grotte.

« J'ai reçu le numéro de série de votre émetteur-récepteur. Rain,

vous me recevez ? »

Ça venait de la cuisse de Rain, de l'émetteur-récepteur sans fil qu'il avait reçu pour son tour de garde.

C'est Kreis… Air avait immédiatement reconnu la voix. C'était la femme qui leur avait confié cette mission. Kreis Falman, la développeuse de la technologie Exelia de seconde génération.

Air avait tendu la main vers l'émetteur-récepteur, sachant qu'elle devait appuyer sur un bouton pour que l'appareil capte sa voix. Cependant — .

« Je vois. »

« Ah… ! »

« Vous nous cachez quelque chose ? »

+++

Au moment où Air avait entendu la question, quelque chose avait frappé sa main droite.

+

« G-gaaah… ! » Air gémit. Sa main tendue fut violemment repoussée. Et au moment où elle avait fait un bond en arrière…

« Ah… ! »

… elle s'était retrouvée projetée contre le mur de la grotte. Son dos avait heurté la roche avec force et c'était assez douloureux pour lui couper le souffle.

« Un émetteur-récepteur sans fil, hein ? »

« … Deadrim ! »

« Je suppose qu’ils ne peuvent pas nous entendre pour le moment. »

Deadrim avait poussé son épée contre la gorge d’Air, la bloquant sur place. Si elle bougeait, la lame lui trancherait la gorge.

« Qu’est-ce que vous… ? »

« N’allez-vous pas répondre à cet appel ? » demanda Deadrim en la tenant en otage.

Ah…

Deadrim n’avait jamais baissé sa garde. Elle était restée prudente et prête à agir tout le temps. Ils avaient peut-être accepté de coopérer, mais ce n’était qu’un accord verbal sans garantie. Elle n’avait pas du tout confiance en eux, alors elle était restée sur ses gardes au cas où l’un d’entre eux sortirait son arme.



Même en tournant le dos à Rain, elle avait gardé sa conscience fixée sur Air et n'avait gagné que quelques mètres de distance. Et c'était tout ce dont sa Qualia avait besoin pour rester active.

Comment… !?

Elle avait traversé la petite grotte plus vite qu'Air ne pouvait dégainer son arme et l'avait immobilisée avec un sabre militaire. Sa pointe était tranchante, donc le moindre mouvement signifiait la mort d'Air.

« Je suis désolée pour ça, Air. » Deadrim avait parlé avec froideur malgré la tension. « Mais vous comprenez, n'est-ce pas ? Nous sommes bloqués en territoire ennemi sans espoir de renforts, et nous ne pouvons même pas voir où nous allons par ce temps… Nous sommes presque sûrs de mourir ici. Vous savez quelle est la chose la plus importante à considérer dans cette position, n'est-ce pas ? »

« … Information. »

« Oui. Et cela inclut des informations sur les mouvements de l'ennemi. Répondez à cet appel. Je vais l'écouter. Bien sûr, si vous révélez que nous sommes ici ou si vous dites quoi que ce soit de suspect, je ferai ce qu'il faut. »

Elle avait pressé la lame plus fort contre le cou d'Air après avoir fini de parler.

…

Air n'avait pas eu le choix.

« Kreis. »

« Cette voix… »

« Ouais, c’est moi, » répondit Air à la transmission de Kreis, cachant le fait qu’elle avait une lame contre sa gorge.

« Air ! »

« Rain dort, alors je prends l’appel pour lui. Que s’est-il passé ? Pourquoi nous contactez-vous personnellement ? »

« Pouvez-vous vous permettre de me demander “ce qui s’est passé” ? »

Deadrim se tenait juste à côté d’elle, mais Air avait tout de même besoin d’informations.

« Eh bien, je peux vous dire qu’à l’exception de l’unité qui est tombée dans la falaise, nous avons tous les autres prototypes. »

Les informations fournies par Kreis pourraient dicter leurs actions futures. Toutes les cargaisons avaient été livrées en toute sécurité, à l’exception de l’Exelia modèle tourelle qu’ils avaient avec eux, ce qui laissait la seule unité à récupérer.

« Cependant, il y a un problème. »

« … Le temps, c’est ça ? »

« Oui. Je suis sûre que vous savez mieux que nous à quel point la situation est mauvaise dehors. »

« Je suis sûr que oui. Je ne vois rien d’autre que de la neige blanche, » répondit Air, la lame toujours fixée sur sa gorge. Et pourtant… son ton ne trahissait aucune tension ou peur. « Pourtant, nous ne sommes pas trop inquiets. Nous ne nous attendons pas à ce que quelqu’un vienne à notre secours, alors

nous allons essayer de nous échapper par nos propres moyens. »

« Très bien. Mais… » Kreis s'était tue, et quelques instants de silence avaient suivi. « Air, j'ai besoin de confirmer certaines choses avec vous. »

Confirmer quoi, exactement ?

« Que devez-vous savoir ? »

« Les soldats ennemis qui ont attaqué le train sont-ils tombés de la falaise avec vous ? »

Air avait levé les yeux vers Deadrim, qui écoutait à côté d'elle. Elle secoua la tête, lui indiquant comment répondre.

« Je ne sais pas. Je n'ai pas vu leurs corps. »

« Je vois… »

« Rain et moi sommes seuls à ce stade. »

« L'un de vous est-il blessé ? »

« … Rain est blessé. C'est aussi une blessure assez profonde. Vous devriez envoyer du matériel médical avec l'équipe de recherche. »

« Je vois. Donc Rain est blessé… Très bien. Je vais leur dire de se préparer. »

La réponse de Kreis semblait positive, mais quelque chose clochait.

Partie 5

« Écoutez, Air, je ne devrais pas avoir à vous dire quoi faire au cas où les choses tourneraient mal. Si vous ne pouvez pas vous

échapper de la montagne et que vous devez choisir entre votre survie et celle de Rain, je veux que vous le tuiez. »

« Kh — . »

« Je le dis vraiment en dernier recours. Évidemment, nous voulons que vous reveniez tous les deux vivants. Cependant, si ce n'est pas possible, je veux que vous surviviez au moins. Si vous hésitez, vous finirez par faire le mauvais choix. »

« Vous pensez que je ferais des erreurs ? C'est plutôt présomptueux… »

« Air. » Kreis lui avait coupé la parole. « Rain a une forte volonté. Si son sacrifice peut faire pencher la guerre en notre faveur, il le fera. Parfois, la façon d'honorer une personne est de laisser sa vie avoir un sens, même si cela signifie la prendre. Vous devez effacer qui vous devez, peu importe qui c'est. »

Une seule pensée avait traversé l'esprit d'Air à ces mots.

Je pourrais effacer… Rain ?

La définition d'Air de l'*effacement de* quelqu'un était plus littérale que celle de la plupart des gens.

Si j'utilise la balle du diable…

Que se passerait-il si elle tirait sur Rain avec ? La logique derrière ça semblait assez simple. Toute cette situation ne se serait probablement pas produite sans Rain. Peut-être qu'ils auraient défendu correctement la seconde génération d'Exelia.

Bien sûr, Kreis ne connaissait pas la Balle du Diable, donc elle ne pouvait pas le penser. Elle voulait qu'Air tue Rain dans un sens normal et ordinaire. Cependant, ses mots sonnaient différemment

aux oreilles d'Air. L'acte d'*effacer* quelqu'un avait une double signification. Effacer sa vie… et son existence tout court. Faire cela à Rain *aurait pu* conduire à un meilleur avenir.

« Eh bien, en fin de compte, le choix de la façon de gérer Rain vous revient… La seule chose que je puisse faire est de vous donner des conseils et d'essayer de vous guider vers la meilleure option. Quelle que soit votre décision, je l'accepterai. »

C'est à Air de faire le choix. Laisserait-elle Rain vivre ou donnerait-elle la priorité à la mission et l'effacerait-elle ? Kreis avait donné son avis, mais seule Air avait le droit de décider.

« C'est tout ce que j'ai comme information pour vous pour le moment. Si de nouveaux éléments apparaissent, je vous recontacterai. »

« … »

« Je compte sur vous, Air. Peu importe ce que vous choisissez. »

Kreis avait enfin coupé la transmission, et le silence s'était installé dans la grotte.

+

L'instant d'après, Deadrim avait hoché la tête et la tension avait disparu.

« Ngh… »

« Cette situation est mauvaise pour vous aussi, n'est-ce pas ? » demanda Deadrim. Puis elle laissa échapper le souffle qu'elle avait retenu et éloigna l'épée d'Air. Son intensité meurtrière diminua, et elle reprit sa position et s'accroupit près d'Isuna.

« Vous… »

« Ne me regardez pas comme ça, » dit sèchement Deadrim. « Vous comprenez pourquoi je n'aime pas que vous contactiez votre peuple en secret, n'est-ce pas ? »

« Bien sûr, mais ça ne change rien au fait que vous n'avez pas tenu votre promesse de coopérer. »

C'était un problème de confiance. Certes, ils venaient de pays rivaux, et leur coopération n'était que temporaire. Ils savaient tous deux qu'ils finiraient par redevenir des ennemis. Cependant, cela ne signifiait pas que l'un d'entre eux pouvait rompre sa promesse aussi facilement alors qu'ils voyageaient encore ensemble. Deadrim avait contrarié Air alors qu'ils avaient besoin de ce minimum de confiance pour coopérer.

Deadrim…

Elle comprenait clairement ce que signifiait perdre la confiance de l'autre partie dans cette situation. Et pourtant, elle avait donné la priorité à l'obtention de plus d'informations de la part d'Air. Elle savait à quel point il était dangereux qu'un seul côté reçoive des informations, elle avait donc immédiatement jugé que briser leur confiance était le moindre des deux maux.

Elle n'avait pas pris une décision imprudente. Plutôt le contraire, en fait. Elle avait choisi le moment parfait pour rejeter la confiance afin d'assurer sa survie. Franchement, sa grande expérience et son ingéniosité ne convenaient pas à une jeune recrue.

… Qui est-elle au juste ?

Le comportement de Deadrim était franchement bizarre. Alors qu'elle considérait les choix de la fille en noir jusqu'à présent, Air

sentit un frisson lui parcourir l’échine.

« Ne vous inquiétez pas, » dit Deadrim, rencontrant le regard suspicieux d’Air avec des yeux froids. « Je ne vous demanderai pas de me pardonner ou de faire comme si rien ne s’était passé et de me traiter comme avant. J’ai enfreint les règles, donc je ne mérite aucun pardon. En fait, je devrais être puni pour ce que j’ai fait, donc je vous cède toutes nos armes à feu. »

Deadrim retira l’étui de son pistolet et le jeta à Air. Elle fit ensuite de même avec les deux fusils d’Isuna. Les armes avaient roulé sur le sol de la grotte. Elle venait de leur remettre leurs armes — probablement la pire chose qu’elle aurait pu faire dans cette situation.

« Nous ne portons pas d’autres armes. Vous pouvez les casser, les jeter, ou les utiliser vous-même. Ils sont à vous et vous pouvez en faire ce que vous voulez. »

« … »

« Laissez-moi dire ceci, pour ce que ça vaut. Je suis désolée, Air. Mais nous sommes désespérés. »

Deadrim avait mis fin à la conversation, laissant tout le reste à l’appréciation d’Air. Dans la plupart des circonstances, abandonner toutes ses armes à feu signifiait une reddition inconditionnelle. Et pour les mages, qui utilisaient les balles magiques comme arme principale, perdre leurs armes était équivalent à perdre des membres.

Dans toute autre situation, Air aurait abattu Deadrim et Isuna, mais elle avait hésité.

Prendre une vie n’était jamais justifié, quoi qu’il arrive. La guerre

ne faisait pas exception à la règle, c'était toujours un acte maléfique. Mais lorsque choisir d'épargner la vie d'un autre signifiait sacrifier la sienne, les choses changeaient. Air savait parfaitement qu'en y réfléchissant à deux fois, elle risquait de mourir.

…

Et pourtant, elle ne pouvait pas le faire. Elle ne pouvait pas les tuer. Pas par sympathie, mais par peur. Oui, l'ennemi avait remis ses armes à feu, ce qui donnait l'avantage à Air dans la bataille. Mais d'une autre manière…

Je ne peux pas prendre le risque… !

… Deadrim avait essentiellement dit que ça ne la dérangeait pas de perdre ses armes à feu.

Elle a un moyen de se battre sans eux…

Deadrim avait une personnalité plutôt simple. À première vue, tout ce qu'elle faisait semblait irréfléchi, mais elle réfléchissait toujours à ses actions. Quelqu'un de vraiment irréfléchi lui aurait-il remis ses armes ? Se serait-elle sincèrement excusée pour ce qu'elle a fait ?

Quelqu'un accablé par ces émotions ne serait pas sur ce champ de bataille. Je vois… C'est son sabre…

Elle avait clairement une confiance absolue et inébranlable dans sa lame. Elle savait que c'était plus que suffisant pour éliminer ses ennemis.

« … Je vais laisser tomber, juste pour cette fois. »

« Merci. »

« Mais je vous préviens, il n’y aura pas de prochaines fois. »

Ce bref échange fut tout ce qu’elles dirent sur le sujet. Un instant plus tard, Air avait saisi les armes à feu que Deadrim lui avait remises et les avait jetées hors de la grotte.

+

Une heure plus tard…

La neige ne cesse de tomber.

Air avait regardé dehors. Les chutes de neige étaient encore assez intenses pour tout blanchir, alors ils étaient restés tous les quatre sur place.

On ne va pas geler, mais c’est quand même mauvais.

Normalement, ils auraient dû geler à des températures aussi basses, mais le moteur de l’Exelia gardait la petite grotte au chaud. En fait, ils se sentaient même en sueur étant donné l’étroitesse de l’endroit.

Ils avaient assez de rations pour se nourrir pendant cinq jours, et le fait de pouvoir faire fondre la glace et la neige signifiait qu’ils ne manquaient pas non plus d’eau potable à boire. Et donc, une seule chose préoccupait vraiment Air.

« Rain. »

« … Hein ? »

« J’ai fait fondre de la neige. Tu as soif ? »

« … Un peu. »

Air versa un peu d’eau dans le couvercle de sa gamelle et la tendit à Rain, qui se reposait sur le sol de la grotte. Après avoir bu trois gorgées, Rain avait remis le couvercle et s’était affalé. Puis il se raidit et haleta fortement.

Rain…

Sa blessure s’était visiblement aggravée par rapport à quelques heures auparavant. Il était resté conscient, mais sa capacité à bouger et à agir par lui-même s’était rapidement détériorée. Et la cause semblait plutôt évidente. Air avait temporairement arrêté l’hémorragie, mais ce n’était pas une vraie solution. La vie de Rain diminuait à chaque instant. Ainsi, avec cette pensée en tête, Air avait jeté un coup d’œil furtif au visage de Rain pour vérifier son état.

Que dois-je faire maintenant… ?

Apparemment, il s’était endormi. Son front dégoulinait de sueur, probablement à cause de la douleur intense, et son souffle était irrégulier.

…

Rain semblait inconscient et sans défense, donc lui tirer dessus serait un jeu d’enfant. Tout ce qu’elle avait à faire était d’ouvrir la chambre de son arme, d’y mettre une balle, de viser sa tête et d’appuyer sur la gâchette. C’était tout ce qu’il fallait.

La main d’Air avait serré sa poitrine, où reposaient l’émetteur-récepteur et plusieurs balles d’argent.

Si je peux juste… utiliser ça…

Si elle utilisait la balle du diable sur Rain, elle échapperait au

danger. Air avait serré son pouvoir diabolique, la balle d'argent, sur ses vêtements. Mais à ce moment précis…

« Yikes, ça n'a pas l'air bon. »

« Ah… ! »

… Deadrim avait parlé, ce qui a fait sursauter Air, surprise.

« Oh, vous l'avez aussi vu, Air ? »

« Qu-Quoi, j'ai vu quoi !? »

« … Pourquoi paniquez-vous ? » demanda Deadrim alors qu'Air se montrait plus maladroite qu'elle ne l'avait prévu. « Je veux dire dehors. Il y a une lumière dehors. »

Elle avait désigné l'entrée de la grotte.

Dehors… ?

Air avait vite compris ce que Deadrim voulait dire une fois qu'elle s'était calmée. Un Exelia bloquait l'entrée de la grotte, ce qui les empêchait de voir ce qui se passait à l'extérieur. Cependant, il y avait un petit espace sur lequel ils pouvaient se concentrer.

Au début, Air n'avait vu que du blanc, un champ de neige infinie. Mais après quelques secondes d'observation, elle avait remarqué quelque chose d'autre. Des lumières scintillaient de temps en temps au milieu du paysage de neige vide, à plusieurs centaines de mètres de distance. Elles ne pouvaient pas provenir d'une source naturelle, donc elles devaient être fabriquées par l'homme.

+

Air les compta rapidement et réalisa qu'ils étaient environ vingt. Ils

ne se dirigeaient pas vers la grotte, mais vu la situation, une seule chose était logique.

« Une unité de l'armée en quelque sorte…, » conclut Deadrim.

« Quel genre… ? Qui les a envoyés ? » demanda Air.

« Il n'y a aucun moyen de savoir, » répondit Deadrim. « Il pourrait s'agir de forces occidentales à la recherche de moi ou de certains des vôtres. Mais d'après leur nombre, ce sont des forces armées. Un peloton. »

C'est logique. Il s'agissait probablement de soldats envoyés pour trouver la deuxième génération d'Exelia. Cependant, leur apparition soudaine avait troublé Air.

Ils sont arrivés trop vite…

Des soldats de l'Est ou de l'Ouest n'auraient pas pu les atteindre si rapidement. Kreis l'avait informée qu'il faudrait plus d'une journée à l'Est, c'est pourquoi Air avait décidé de fuir la montagne. Et cela s'appliquait aussi à Deadrim.

« C'est dommage, cependant » dit Deadrim. « Les militaires harborants n'auraient pas pu déjà arriver ici. »

« Oui, vous avez raison. »

« Y a-t-il une chance que ce soit des renforts de votre côté ? »

« J'en doute, » répondit Air honnêtement.

L'intuition d'Air lui avait dit qu'il était inutile de fournir de fausses informations.

Deadrim n'est pas la vraie menace en ce moment…

« Donc ce n’est pas non plus O’ltmenia. »

En d’autres termes, ils n’avaient aucune idée de qui avait envoyé cette force de frappe.

« Eh bien, la seule façon de le savoir est d’aller vérifier par nous-mêmes. Ils ont probablement été envoyés pour nous chercher, donc il y a de fortes chances qu’ils trouvent cet endroit si nous ne le faisons pas. »

Sur ce, Deadrim se leva et fit un signe de tête en direction d’Air, l’incitant à se joindre à eux. Les deux femmes allaient sortir et vérifier, sachant très bien que si la force à l’extérieur appartenait à l’un ou l’autre de leurs alliés, elles deviendraient ennemies.

Aucune d’entre elles ne l’avait dit à haute voix, mais leur motivation était la même. Si ce moment arrive, elles devaient s’assurer qu’aucun mal ne soit fait à leurs partenaires blessés.